

WARBURG INSTITUTE

FCB 555





F  
C  
B  
555



F. DE MÉLY

---

F  
C  
B  
555

DU RÔLE  
DES  
PIERRES GRAVÉES  
AU  
MOYEN AGE.

---

Extrait de la *Revue de l'Art chrétien*, 1893.

---

LILLE  
DESCLÉE, DE BROUWER ET C<sup>ie</sup>  
1893.

---

Imprimé par Desclée, De Brouwer & Cie, Bruges.

---



## Du rôle des pierres gravées au Moyen Age.



EST un réel sujet d'étonnement pour celui qui étudie l'orfèvrerie religieuse du Moyen Age, de rencontrer sur les monuments les plus vénérables, aux endroits

les plus apparents, des pierres gravées qui représentent des sujets mythologiques, des divinités du paganisme, aussi étrangères que possible aux objets qu'ils concourent à décorer. Ces images furent prises souvent pour des représentations religieuses (1) : la chose est fort compréhensible ; mais dans certains cas, l'erreur est impossible : ces pierres furent donc intentionnellement fixées à la place qu'elles occupent aujourd'hui.

Lorsque les princes de la renaissance carolingienne se servent de pierres gravées antiques pour sceller leurs chartes, qu'une tête de Jupiter Sérapis devient le sceau de Charlemagne, qu'une tête d'empereur est au bas des actes de Charles le Chauve, lorsque nous trouvons enfin dans Roach Smith (2), dans King (3), dans Schuermans (4), dans Demay (5) un nombre considérable d'empreintes d'intailles antiques dont les originaux ou du moins leurs similaires se conservaient dans les trésors de Conques, de Saint-Alban, de Trèves, de Troyes, de Chartres pour n'en citer que quelques-uns, on ne peut penser que c'est uniquement à un simple sentiment artistique, au hasard

même, qu'est due l'utilisation de tous ces petits monuments de l'Antiquité.

2) Jusqu'à ces derniers temps, toutes les fois qu'il s'agissait de pierres gravées, considérées comme amulettes, on citait comme exemple Hercule et le lion de Némée, indiqué par Alexandre de Tralles comme un remède excellent contre la colique. On semblait ignorer, par conséquent, que dès l'Antiquité et pendant tout le Moyen Age, les pierres gravées étaient entourées de légendes qui en faisaient des talismans précieux, en leur attribuant des vertus médicales, magiques et symboliques d'une puissance irrésistible. Autour de ces légendes s'était formée toute une littérature qui nous a conservé ces traditions : elle peut actuellement nous fournir l'explication d'actes ou de représentations, dont le sens nous a jusqu'à présent échappé. Le cardinal Pitra, en publiant dans son *Spicilège* quelques-uns de ces textes, en m'engageant, peu de temps avant sa mort, à continuer ces études, avait vu toute l'importance du rôle joué par les pierres gravées pendant de longs siècles.

Les traités dans lesquels nous trouvons relatées les vertus attribuées aux représentations figurées sur les pierres précieuses, sont absolument spéciaux : ils s'appellent les *Lapidaires des pierres gravées*. Il fallait donc réunir ceux du Moyen Age, extraire ceux de l'Antiquité des livres hermétiques dont ils dépendent, pour résumer la somme des connaissances qu'ils peuvent nous fournir ; tel est l'objet de cette courte étude où seront rapidement passés en revue et uniquement au point de vue des pierres gravées, des textes destinés à être publiés intégralement dans un avenir prochain.

1. Mély (F. de), *Le Grand Camée de Vienne* (Paris, 1886, in-4°).

2. *Collectanea Antiqua* (London, 1843-1857, in-8°), t. IV, p. 73.

3. *Antique gems and rings* (London, 1872, in-4°).

4. *Intailles antiques employées comme sceaux au Moyen Age* (Liège, 1872, in-8°).

5. *Des pierres gravées employées dans les sceaux du Moyen Age* (Paris, 1877, gr. in-8°).

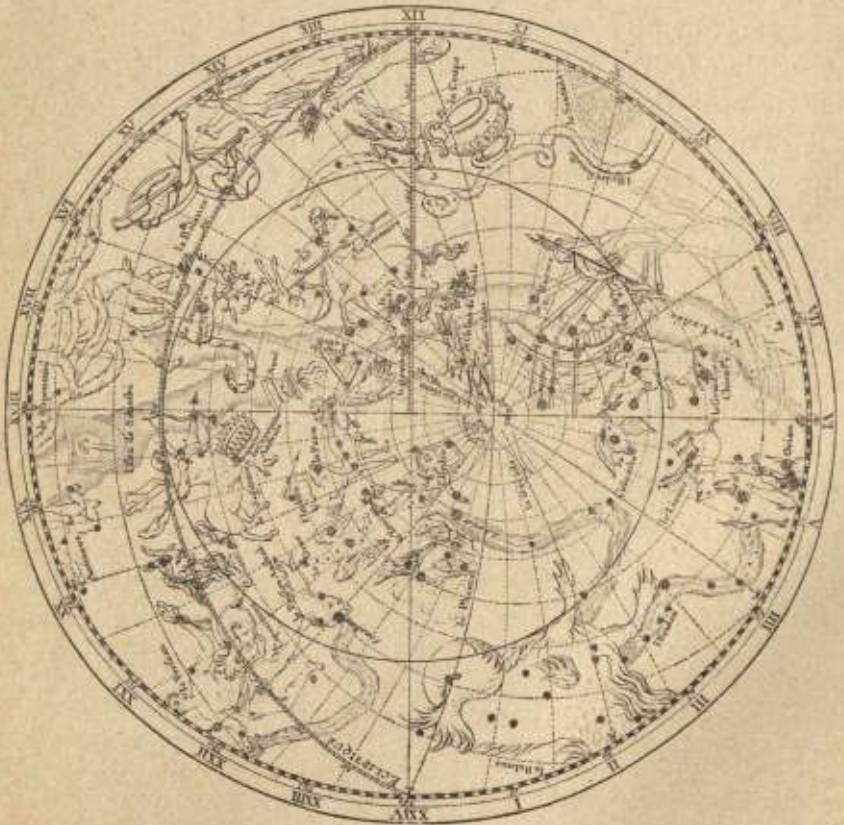
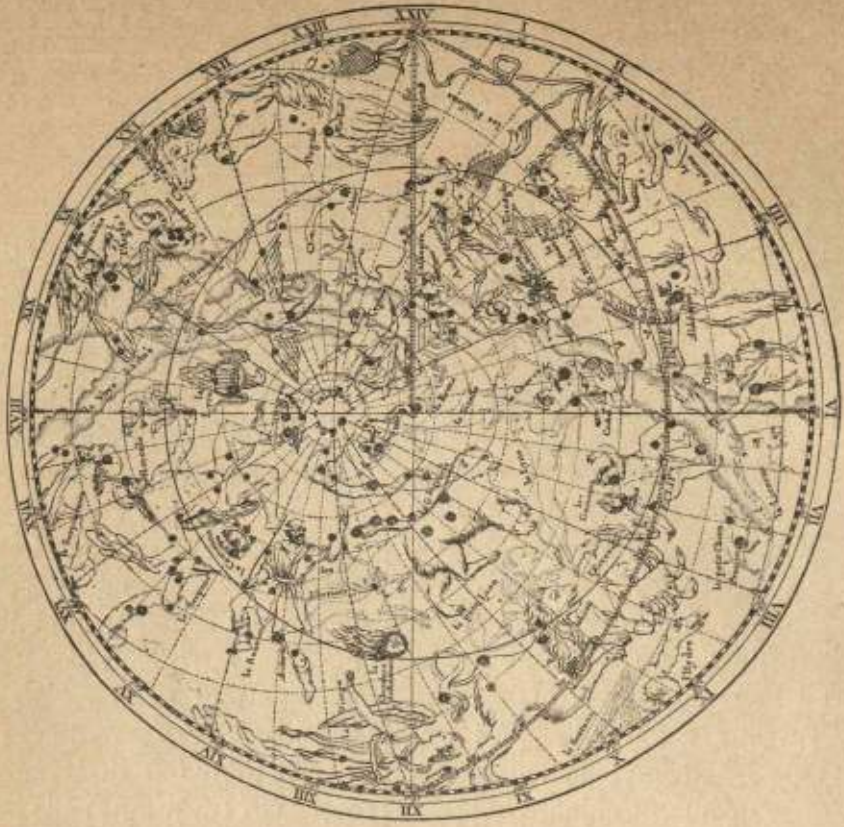


Fig. 1. — Les constellations célestes, d'après l'Atlas céleste de Flamsteed.



3) Les *Lapidaires* sont des livres scientifiques : on ne saurait trop insister sur ce point. Il s'y trouve une quantité de renseignements extraordinaires sur les origines de la science ; il ne faut que les dégager du merveilleux, derrière lequel l'Antiquité,

comme tout le Moyen Age, enivré de surnaturel, se complut à les dissimuler.

En même temps, nous ne devons pas perdre de vue cette idée, que la plupart des premiers talismans gravés, dérivent probablement en grande partie de l'astronomie,



Fig. II. — Zodiaque Égyptien, d'après l'*Astronomie populaire* de C. Flammarion.

Dès que les représentations figurées des planètes et des constellations sont nettement définies, dès que le système astronomique des Chaldéens se répand, il est facile de comprendre que ces planètes et ces constellations, qui d'après les astrologues avaient

sur l'existence humaine une si puissante influence, devaient, par leur représentation, procurer à ceux qui les possédaient les nombreux avantages qui dépendaient de l'étoile ou de la constellation elle-même.

Nous savons, de plus, que les Chaldéens

avaient attaché à chaque planète un métal, puis une couleur spéciale (1) ; les pierres, par l'éclat et la variété de leurs couleurs, par leur dureté, étaient immédiatement désignées : la représentation de la figure de la planète, sur la pierre de la couleur attribuée à la même planète, devait ainsi voir doubler la puissance de son effet. Et ce qui est profondément intéressant, c'est précisément de retrouver au XV<sup>e</sup> siècle, dans les livres d'astrologie, des descriptions de pierres gravées, bien nettement indiquées comme représentations de planètes et de constellations ; ils font ainsi revivre à de bien longs siècles d'intervalle, les idées primitives, sous l'influence desquelles les *Lapidaires des pierres gravées* ont certainement



Fig. III. — Zodiaque Indou, d'après l'*Astronomie populaire* de C. Flammarion.

pris naissance. Aussi, n'avons-nous pas hésité à joindre aux quelques textes de l'Antiquité et du Haut Moyen Age que nous publions, le traité astrologique de Camille Léonard, qui, nettement, nous apprend que

1. Oppert (J.), v<sup>e</sup> *Chaldéens* dans la *Grande Encyclopédie*.

ce sont les constellations, les planètes et leurs représentations qui doivent être gravées sur les pierres qui dépendent d'elles.

4) Pour nous résumer, nous trouverons donc d'abord sur notre route, les talismans, simplement astronomiques. Viendront ensuite les abraxas, dont les gnostiques puisaient les sujets dans les ouvrages de l'École d'Alexandrie, dans la mythologie indoue, dans le panthéon égyptien, puis les représentations de tous les récits incroyables d'écrivains qui avaient soi-disant accompagné Alexandre dans ses expéditions et avaient rapporté du centre de l'Asie les légendes invraisemblables de Cynocéphales, d'Acéphales, d'Imantopodes, d'Opisthodactyles (1) ; ils appartiennent presque spécialement à la branche arabe des *Lapidaires*, qui nous sont parvenus par le *Lapidaire d'Alphonse X*. Enfin, lorsque les traditions de la gravure sur pierre seront totalement perdues, à partir du III<sup>e</sup> siècle, toutes les pierres gravées, dont on ne connaîtra plus l'origine, serviront de thème aux auteurs des *Lapidaires de pierres gravées*. Alors, chaque sujet nouveau vient enrichir la liste des pierres gravées, jusqu'au moment où, vers le XII<sup>e</sup> siècle, probablement après la grande poussée scientifique arabe, cette liste paraît suffisamment étendue. Il s'établit à cette époque un texte, pour ainsi dire authentique, qui ne subira plus d'autres modifications que des transformations insensibles, dont nous aurons à parler tout-à-l'heure.

\* \* \*

5) Albert le Grand divisait les pierres gravées en trois catégories : celle à sujet

1. Strabon, *Géographie*, lib. II, c. 9, cite d'après Deimaque et Mégasthène, les Enotocètes, les Astomes, les Arrhines, les Monophalmes, les Macroscèles, les Opisthodactyles. Voir plus loin la figure VI.

en relief — ce sont les camées — : à sujet en creux — ce sont les intailles — : à sujet peint dans la pierre même — ce sont les agates arborescentes, où l'imagination peut découvrir des représentations de convention. La classification est réellement scientifique, on ne pourrait en admettre d'autre. Il cite les auteurs de l'Antiquité : Magot Græcus, Germa Babylonicus, Hermès Ægyptius, Ptolemeus, Geber Hispalensis, Thebit. Presque tous ces traités nous sont parvenus, tous sont plus ou moins basés sur l'astronomie, et, d'après eux, Albert le Grand rapporte à l'influence des astres les événements humains. Mais ces écrivains lui ont révélé que les représentations astronomiques devaient être gravées sur les pierres, tandis que les autres auteurs de *Lapidaires* traitaient de jeux de la nature, de pierres naturelles, ces œuvres d'art dont ils ignoraient la technique. C'est pour cela qu'il ajoute à son *Lapidaire des pierres gravées*, un chapitre : « De causâ quare gemmæ primitus sculpi præcipiebantur ».

Le terme de pierres naturelles, *obras de natura*, du *Lapidaire d'Alphonse X*, demande une courte explication. Dans l'Antiquité, les pierres gravées étaient classées en camées, en intailles et en pierres naturelles, « non arte, sed sponte natura facti, » dit Pline. Tel l'anneau de Pyrrhus, dans lequel on voyait les neuf Muses et Apollon. Mais comme à ce moment, les écrivains connaissaient l'art de la gravure sur pierre, ils n'avaient garde de confondre ces pierres avec celles qui étaient « arte facti », les œuvres d'art, les camées et les intailles. Lorsque, par exemple, la tradition de la glyptique est perdue, et que les gravures sur pierres ne peuvent plus être imitées qu'avec des pâtes de verre <sup>(1)</sup>, tout ce qui

est pierre gravée devient œuvre de la nature « est a natura », comme le dit Albert le Grand à propos d'un camée de la châsse de Cologne. Mais il faut bien remarquer que, chez les anciens, la pierre naturelle est toujours une agate arborescente. Marbode, qui a reçu la tradition de l'Antiquité, mentionne les agates à représentations naturelles ; l'Orient, dans ses *Lapidaires*, ajoute seulement aux agates arborescentes, la pierre Querc, où se trouve la représentation naturelle d'une tête d'homme <sup>(2)</sup>; quant aux Chinois, ils n'indiquent également comme très précieuses, que les *agates* qui renferment des formes d'hommes, d'oiseaux, d'animaux <sup>(3)</sup>. Tout ceci est absolument simple, facile à expliquer; nombre d'auteurs depuis le XVI<sup>e</sup> siècle ont d'ailleurs écrit sur les agates arborescentes.

6) Mais aussitôt que les *Lapidaires des pierres gravées* se répandent, on voit dans la rédaction de ces traités que les auteurs sont incapables d'expliquer l'origine des amulettes dont ils relatent les vertus.

Jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle, les écrivains de l'École d'Alexandrie, en décrivant leurs talismans, commencent chaque formule par : « *Sculpis in lapide* »; au III<sup>e</sup> siècle, c'est : « *Si inveneris in lapide* ». A mesure qu'on avance vers le Moyen Age, l'oubli de la glyptique devient tellement profond que les auteurs indiquent même les endroits les plus propices pour découvrir ces pierres merveilleuses. Et alors, comme ils ont à parler d'une foule de camées et d'intailles sur pierres précieuses différentes, l'agate arborescente, d'abord seule pierre à représentation naturelle, fait place à l'émeraude, au corail, au béryl, au jaspe, à la sardoine, au saphir, pierres que gravaient, presque à l'exclusion de toutes autres, les artistes de

1. Mély (F. de), *Trésor de Saint-Maurice en Valais et de Sion*, dans le *Bulletin du Comité d'archéologie*, 1890.

1. *Mille et une Nuits*, 217<sup>e</sup> nuit.

2. *Wa Kan San Sai Tsou Ye*. Article *Manao*, *K'iouen* 60.

l'Antiquité; et nous verrons ainsi dans saint Épiphane, un saphir où étaient représentées «*naturaliter*» la *Vision de Moïse* et la *loi du Décalogue*; dans Damascius, une synodite avec la figure du Soleil; dans saint Isidore, une sélénite avec la figure de la Lune. Ce sont en quelque sorte les étapes occidentales des *Lapidaires des pierres gravées*, qui atteindront leur période la plus brillante, au moment où la littérature arabe fera connaître aux occidentaux dans leur intégralité, des textes grecs dans lesquels ils étaient conservés. Par cette porte nouvelle qui s'ouvre sur l'Orient, les savants du Moyen Age aperçoivent les grands maîtres de l'Antiquité classique dont les noms sont mêlés à toute cette littérature de l'École d'Alexandrie, pour ainsi dire fermée jusqu'alors à leurs investigations.



Fig. IV. — Cassiopeïe, d'après un manuscrit arabe du X<sup>e</sup> siècle.  
(*Astronomie populaire* de C. Flammarion.)

7) Aussi voit-on rapidement se répandre les textes les plus fabuleux, attribués à Aristote, à Platon, à Ptolémée, à Pythagore, à Plutarque: les auteurs du XII<sup>e</sup> siècle d'ailleurs ne font guère en cela que se conformer aux traditions de l'Antiquité, car Pline,

le Pseudo-Plutarque (1), et tant d'autres qui écrivent sur les pierres, se mettent sous l'égide des grands noms qui les ont précédés. Puis, comme les gnostiques, qui ont eu la plus grande influence sur la vogue des pierres gravées, mêlaient, dans leurs traités religieux, les noms de Dieu, des anges, des patriarches, des prophètes à des croyances hermétiques, il en résulte que les livres contemporains de leur secte étaient attribués à Ragiel, à Adam, à Enoch, à David, à Salomon, à Sidrach; les juifs, qui furent au XII<sup>e</sup> siècle les grands traducteurs de leurs orientaux, eurent soin d'entretenir ces croyances qui ne pouvaient qu'augmenter l'importance de leur religion méprisée. Et c'est dans ces traités apocryphes, *en grande partie*, de nom, mais d'une antiquité que nous ne pouvons nier, que puisèrent tous ceux qui au Moyen Age ont écrit sur les pierres gravées. C'est là que les Frédéric II, les Alphonse X firent recueillir toutes les traditions que leurs auteurs favoris nous ont conservées; c'est là qu'il faut également rechercher la source des *Lapidaires* d'Albert le Grand, d'Hughes Ragot, de Louis de Bruges, qui montrent l'importance du rôle des pierres gravées jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Mais comme chacun d'eux avait en vue un but particulier, avant de rechercher les sources auxquelles chacun a puisé et ce que chacun y a puisé, il faut commencer par classer les *Lapidaires de pierres gravées* par familles avant de les interroger séparément.



8) Les pierres gravées sont des talismans: elles remplacent si bien les théphilines juifs que, dans les *Cyranides*, nous trouvons les ceintures garnies de pierres gravées qui doivent être portées inostensiblement; elles

1. Mély (F. de), *Le traité des Fleuves de Plutarque*, dans la *Revue des Études grecques*, 1892.

sont donc magiques. On ne doit pas perdre de vue, d'autre part, qu'à cette époque la magie et la médecine sont étroitement unies, si bien qu'elles sont mêlées intimement dans cette littérature. Cependant les traités spéciaux de médecine s'en emparent, comme aussi les livres uniquement magiques, chacun développant la partie qui l'intéresse, et dès l'origine, pour ainsi dire, une séparation assez nette s'établit entre les *Lapidaires* médicaux et les *Lapidaires* magiques ; c'est la première division. Plus tard le symbolisme s'y adjoindra, nous le retrouverons : l'histoire de son origine n'est pas à rechercher ici, elle doit être constatée simplement. Elle tient à des causes très complexes, parfois à des appréciations personnelles, souvent à des traditions locales, fréquemment à la pierre sur laquelle le sujet était gravé. A ce dernier point de vue cependant, si la pierre elle-même dans les traités hermétiques joue un rôle prépondérant, à un moment où on peut la graver, à mesure que nous avançons dans le Moyen Age, les pierres qui porteront des figures pouvant passer pour des représentations astronomiques, constellations ou planètes avec formes humaines, ainsi que les ont placées dans le ciel les anciens astronomes, deviendront le point capital. La pierre n'aura plus qu'un rôle secondaire, et nous trouverons dans les *Lapidaires*, les mêmes sujets gravés sur des pierres différentes, produisant les mêmes effets. Les empreintes elles-mêmes de ces pierres finiront par posséder les mêmes vertus cabalistiques.

9) De tous les auteurs de l'Antiquité, Pline me paraît avoir été un des premiers à parler de la vertu des pierres gravées : encore, n'est-ce que par une sorte de dérision qu'il semble la mentionner dans son *Lapidaire*, et pour mettre ses lecteurs en garde contre une supercherie. Mais enfin, par

lui, nous savons que dans l'empire romain, des pierres gravées de formules astronomiques étaient, par quelques personnes, considérées comme de véritables amulettes.

A quelque distance de Pline, sans que nous puissions préciser de dates, la littérature des *Lapidaires des pierres gravées* voit naître toute une série de traités. Nés dans l'école d'Alexandrie, ils se recommandent des mages de l'Orient, des doctrines assyriennes, babyloniennes, surtout des livres de Zoroastre. Jusqu'à quel point devons-nous ajouter foi à ces allégations d'écrivains qui avaient tout intérêt à paraître sous d'illustres auspices, il serait bien difficile de le préciser ? Cependant il doit y avoir quelque chose de vrai dans leurs assertions ; car chaque jour d'étude accroit dans notre esprit la conviction que toute cette littérature, aussi bien celle d'Orient que d'Occident, d'Espagne comme de Chine, vient d'un original commun, modifié, transformé sans nul doute, mais dont on ne saurait chercher le point de départ à un autre endroit que dans l'Asie centrale. En l'état actuel de nos connaissances, on doit se borner, par exemple, à étudier les textes, à les dater, à reconnaître leur ordre de succession : la tâche est déjà difficile. Nous avons pourtant un point de repère, l'abandon de la glyptique : c'est une séparation profonde<sup>(1)</sup>. Les textes hermétiques sont antérieurs à cette époque. Mais plus tard, comme l'idée des talismans avec représentations figurées ne saurait se perdre, comme liaison entre les *Lapidaires* de pierres gravées, antérieurs à l'abandon de la glyptique et ceux qui sont tout à fait postérieurs, nous trouvons des traités astrologiques de *Ymaginibus*, des représentations à graver sur métaux, sur cire, qui remplacent alors les pierres précieuses, et qui plus tard se con-

1. Mély (F. de), *Le traité des Fleuves*.

fondront quelquefois avec les *Lapidaires des pierres gravées*. Tel le traité de *Ymaginibus* de Ptolémée; bien qu'il ne fasse pas partie intégrale des *Lapidaires*, son importance exige que nous le signalions.

Voici donc les divisions bien clairement établies. Les lapidaires sont médicaux, magiques ou symboliques, antérieurs ou postérieurs à l'abandon de la glyptique. Nous pouvons maintenant dire quelques mots des textes que nous allons parcourir.

\* \* \*

10) L'École d'Alexandrie va nous fournir les premiers *Lapidaires des pierres gravées* qui nous soient parvenus. Les *Cyranides* de l'Hermès Trismégiste, dont j'ai déjà eu l'occasion de parler (<sup>1</sup>), nous faisaient connaître un certain nombre de pierres talismaniques dont les vertus reposant sur la *Littéromancie*, se rapportaient par conséquent aux vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, et à leur concordance avec les quatre éléments. Elles nous donnent le nom des pierres, ainsi que celui des animaux qui doivent être gravés. Mais, comme l'ouvrage est composé en plein paganisme, nous y retrouvons également des représentations mythologiques dont les effets magiques sont soigneusement consignés. Était-ce des dérivations des représentations astronomiques des Chaldéens et des Égyptiens; la chose est à étudier. En tous cas le traité doit dater du 1<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne, s'il ne lui est même pas antérieur.

11) *Damigéron* est l'auteur d'un traité sur les *Pierres*, parmi lesquelles il est question des pierres gravées; on y reconnaît facilement les pierres d'Hermès, avec quelques transformations.

Le livre d'Enoch fait partie de la même série. Pour les Arabes, Hermès, Enoch,

1. Mély (F. de), *Le Poisson dans les pierres gravées*, dans la *Revue archéologique*, 1889.

Idris, ne font qu'un seul individu. L'Occident a recueilli cette tradition à son insu. La chose est si facile à constater que dans certains *Lapidaires* du Moyen Age, qui sont visiblement inspirés des traditions arabes, le livre d'Enoch est également appelé livre d'Hermès. Tous deux sont hermétiques. Mais si, les *Cyranides* par exemple, sont basées sur la vertu des quatre éléments, l'air, le feu, l'eau, la terre, le livre d'Enoch, lui, repose sur la vertu des astres associée à la vertu des herbes, des pierres et à leur gravure: il se divise en XV éléments, répondant aux quinze principales étoiles. Aboul Hassan Tsabet ben Cora, connu en Occident dans les manuscrits sous le nom de *Thebit*, en a extrait au X<sup>e</sup> siècle, un petit traité dont on lui attribuera la paternité; il y joint la vertu des métaux, mais ne parle pas des pierres gravées: il m'a été facile d'en dégager la filiation. Je puis même ajouter qu'il m'a servi à des identifications impossibles à faire avant de le connaître. C'est ainsi que le manuscrit du *British-Museum*, le manuscrit de *Thebit* de la Nationale et la transcription de Camille Léonard permettent de reconstituer en grande partie un texte défiguré par une série de copistes et de traducteurs inintelligents. Sa longueur ne nous autorise pas à le publier ici entièrement: nous reproduirons seulement le passage attribué à Hermès par Camille Léonard. Ce qui en a considérablement réduit la longueur sans rien diminuer de l'importance du texte dans l'ordre d'idées où nous avons à l'étudier.

12) On attribue à Ptolémée, un *Liber de impressionibus imaginum in gemmis*. Je l'ai recherché en vain; je n'ai trouvé qu'un *Ptholemeus de ymaginibus*. C'est là certainement l'original du *Lapidaire* attribué à Ptolémée. Essentiellement astronomique, surtout astrologique, il a cela de très cu-

rieux, c'est qu'indiquant les images magiques à faire, il parle aussi des images de cire, par conséquent des empreintes. Certainement les auteurs du Moyen Age ont puisé dans cet opuscule quelques-uns des talismans que nous allons retrouver. Mais, comme il n'appartient pas spécialement aux pierres gravées, je n'ai pas cru devoir le joindre aux textes lapidaires.

Voici que nous sommes au III<sup>e</sup> siècle : la tradition de la glyptique est perdue. Cependant nous continuons encore la tradition hermétique, et nous avons, dans le *Traité des Fleuves*, trois pierres gravées que je n'ai garde d'oublier. Bientôt, nous allons entamer une série nouvelle, sur laquelle le gnosticisme a une importance considérable, et que les fables de Callisthène, du Pseudo-

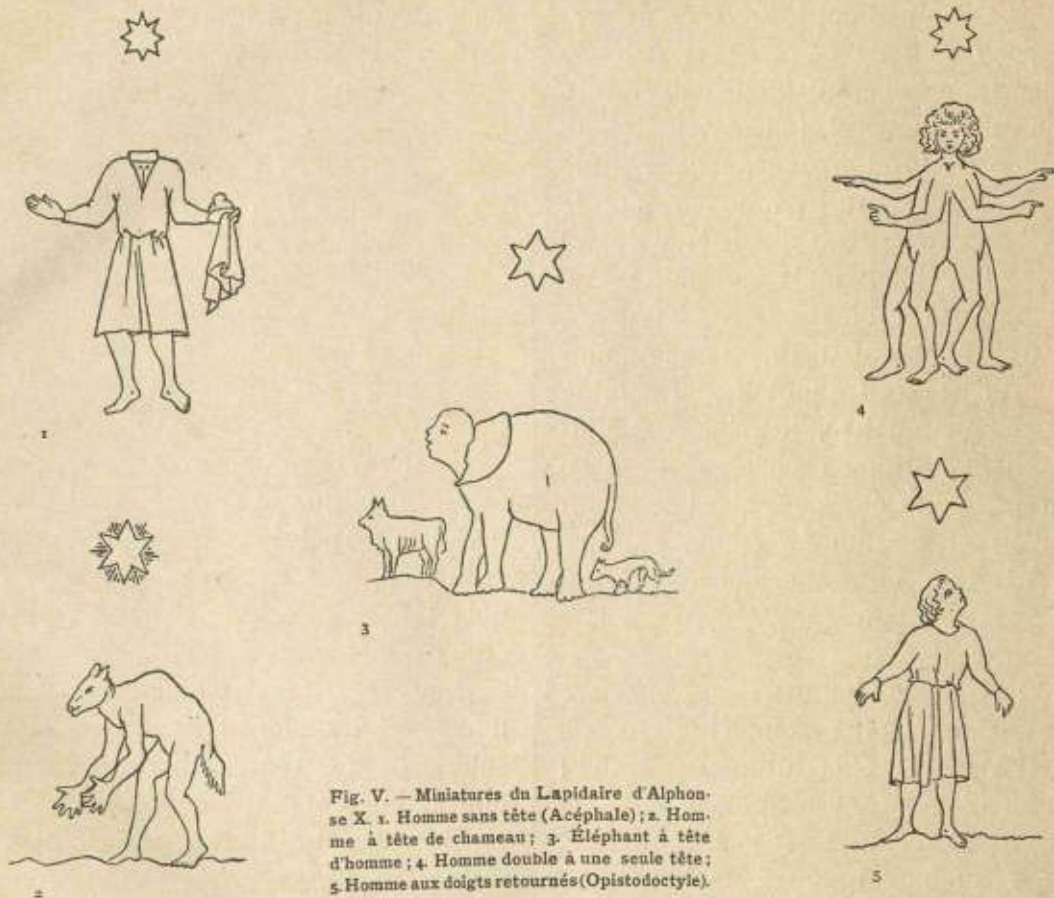


Fig. V. — Miniatures du Lapidaire d'Alphonse X. 1. Homme sans tête (Acéphale); 2. Homme à tête de chameau; 3. Éléphant à tête d'homme; 4. Homme double à une seule tête; 5. Homme aux doigts retournés (Opistodactyle).

Ctesias, d'Apollonius de Tyane, des *Mirabilia*, de Déimaque et de Mégasthène vont profondément modifier. Il est très difficile en ce moment de s'orienter encore absolument dans ses développements; on voit seulement cette tradition qui se sépare en deux branches: l'une, qui, par le latin, parviendra sans se perdre en Occident, l'autre, qui prendra la route arabe, et qui,

brusquement, apparaîtra en Espagne, au XIII<sup>e</sup> siècle, sans pouvoir, en l'état actuel, retrouver sa filiation. C'est à cette recherche que veut bien se livrer l'érudit M. Courel, qui traduit en ce moment les livres talismaniques arabes dérivés du grec; il nous fera remonter ainsi la branche orientale, et nous pourrons, peut-être, savoir à quel moment a eu lieu la séparation.

13) Dans la branche occidentale, nous avons les *Lapidaires* de Salomon, de Thétel, de Chael, de Ragiél, qui sont les ancêtres du grand *Lapidaire* d'Hughes Ragot. D'où viennent-ils ? Quelques-uns ont probablement passé par l'hébreu, et c'est des rabbins que nous les tenons. Un livre cabalistique hébreu de Ragiél a été imprimé au XVIII<sup>e</sup> siècle : il ne contient rien sur les pierres, mais dans la seconde partie on y traite des amulettes. Certainement le *Livre des pierres* de Ragiél que nous connaissons doit s'y rattacher. Dans l'exemplaire de toute rareté possédé par M. Courel, je trouve une note que je dois reproduire, car elle semble émaner d'un érudit qui paraît avoir étudié la question : « Zanz croit que le vrai Ragiél est du XI<sup>e</sup> siècle, mais que Ragiél-le-Grand est du Rabbi Eléazar de Worms, auteur d'ouvrages cabalistiques très renommés, mort en 1220. Le mot Ragiél signifie *probablement* le maître, le génie des allusions, des indications cachées. » Avec ce sens, il n'est point étonnant que le Moyen Age lui ait rattaché un *Lapidaire*.

14) A la branche arabe, qui aboutit en Espagne, appartient le *Lapidaire* d'Alphonse X.

C'est incontestablement le *Lapidaire des pierres gravées* le plus complet que nous ayons. Il a traversé la littérature arabe ; traduit du grec, nous y retrouvons précisément ces traditions que nous citons tout-à-l'heure, les fables indoues, les divinités égyptiennes : hommes sans tête, hommes à têtes d'animaux, animaux fantastiques, enfin animaux orientaux, inconnus des occidentaux, qui les ont donc pris là, toutes les fois qu'ils en parleront. De plus il est illustré. Il nous fait ainsi connaître comment les auteurs du Moyen Age, qui ne se rendaient pas toujours compte de ce qu'ils transcrivaient, comprirent les intailles dont ils par-

laient, et qu'ils ne connaissaient pas. Tout est sorti de leur imagination, puisque traduisant un manuscrit arabe, ils revêtent des costumes de chevaliers du XIII<sup>e</sup> siècle des abraxas antiques. Mais ils sont d'autant plus intéressants à approfondir, que nous pouvons comparer les illustrations de ce manuscrit à celles d'un manuscrit arabe, sans aucun doute traduit d'un manuscrit grec, dans lequel l'auteur arabe a soigneusement copié les dessins.



Fig. VI.— Apollon sur son Char, d'après le Manuscrit arabe 2775, de la Bibliothèque Nationale.

15) Il me semble bien inutile, pour la courte étude que je fais ici, de citer tous les textes, entre celui de Ragiél, par exemple, et le manuscrit français d'Hughes Ragot, qui est le traité le plus complet du Moyen Age sur la vertu des pierres gravées. Il est seulement nécessaire d'indiquer en quelques lignes, les transformations *extraordinaires* subies par des textes, qui semblent absolument différents et qui cependant dérivent, sans aucune hésitation possible, l'un de l'autre.

Les causes de ces transformations sont de deux sortes : accidentelles et volontaires : les premières étant de beaucoup les plus fréquentes. Les déformations volontaires, elles, n'ont pas de nombreux motifs. L'abandon des traditions de la glyptique en fut un, les découvertes nouvelles un autre ; quant aux transformations dues aux sentiments religieux, elles furent bien moins sensibles



qu'on pourrait le supposer : les pratiques populaires qui tiennent essentiellement à l'esprit humain, ont toujours quelque attache avec le fétichisme. On ne saurait trop dire combien elles doivent être laissées en dehors de la liturgie, bien qu'en de fréquentes occasions, elles semblent en faire partie intégrante.

Chez le peuple chrétien, comme chez le peuple païen, le fonds de superstition est le même : les mêmes effets résultent des mêmes causes, les modifications des légendes ne sont qu'extérieures, l'idée primordiale reste toujours. Aussi les transformations de nos textes dérivent, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre, beaucoup plus d'erreurs matérielles, de déformations insensibles apportées par les siècles, que de changements brusques et voulus. On ne saura jamais dire à quel point les copistes du Moyen Age poussaient l'ignorance, et sous quelle forme souvent absurde, nous sont parvenus des travaux défigurés par leur plume inintelligente. L'une des erreurs les plus fantastiques et qui d'ailleurs m'a fait chercher pendant plusieurs mois, est celle du scribe du *Ms. F. FR. 9.136* de la Bibliothèque Nationale : « Si tu trouves un dromadaire qui ait les cheveux épars sur les espauls, [icelle pierre] rend paix et concorde entre mari et femme. » D'ailleurs, c'était la traduction du livre de Céthel : « Quando invenitur in lapide dromedarius jubam capillorum expansam habens in humeris, hic facit concordiam inter virum et uxorem. »

16) Était-ce un abraxas inexplicable ? Cependant un dromadaire n'a pas les cheveux épars sur les épaules ; le texte du *Lapidaire d'Alphonse X* nous parle pourtant d'un chameau (1). *L'Apothecarius* de la Bibliothèque de Chartres vint, après de

longues recherches, m'apporter la solution : « Si inveneris Andromadam qui habeat crines sparsos atque manus remissas, ille lapis, in quo hæc est, habet potestatem reconciliandi amorem inter virum et uxorem et inter nabulones et adulteros. » Ainsi *Andromadam* était devenue un *dromadaire*. Pour l'excuse du copiste, il faut dire qu'Isidore de Séville appelle *Dromeda* « quoddam genus camelorum, minoris quidem staturæ, » et que le scribe, plus ferré probablement sur les *Étymologies* que sur l'Astronomie, car Andromède ainsi décrite, n'est autre que la figure de la Constellation (2), n'a cru pouvoir mieux faire que de s'en rapporter à un auteur plein d'autorité.

Mais d'autres erreurs, dont je ne puis citer ici que quelques-unes, sont moins explicables. Hugues Ragot mentionne le « coq qui tient en sa bouche *I sore* », une souris : le mss. de Berne porte *I foil*. Hughes Ragot doit être dans le vrai, car nous avons l'abraxas du coq qui tient une souris dans son bec. (Voir la pl., n° V.)

17) L'homme avec un lièvre, un livre, une balance, est le même ; c'est une balance, *homo cum libra*, qui est devenue suivant la langue, *liebra* en espagnol, livre, lièvre et balance en français.

Le *Gallus et tres puella* d'Enoch qui par suite du lieu d'origine du traducteur du manuscrit arabe, (probablement un juif de Toulouse) voulait certainement dire un coq et trois poules, devient un coq et les trois Grâces ; *Perseus*, Persée, devient un Persan ; Harpocrate de Damigéron, devient Hippocrate ; *vir sub centurione* de l'Hermès de Camille Léonard est *vir sub tentorio*, sous une tente où il vend sa marchandise (V. la pl., n° 173 Dem.) ; *tauri seu vituli imago*, du même traité est dans l'Enoch du British

1. Voir fig. V, n° 2.

1. Voir fig. I, degré I, n° 1.

Museum, *taurus vel circulus*; l'homme *cum longa barba ac parum sanguinis* dans l'un, est *aliquantum sagminis*, dans l'autre; les chiens qui ne peuvent *aboyer*, dans les manuscrits primitifs, ne peuvent *bayer*, dans les manuscrits qui suivent: et combien d'autres, que nous aurons à relever quand nous ferons une étude critique des textes.



Fig. VII. — Cameo du Cabinet des médailles.  
(Bois tiré de la Grande Encyclopédie.)

Plus difficile encore à reconnaître sont les erreurs des copistes à propos des inscriptions cabalistiques; là, en effet, nous n'avons guère de données. M. Berthelot nous a fait connaître excellentement quelques clés employées au Moyen Age<sup>(1)</sup>; mais par cela même qu'elles restaient des moyens de dissimulation aux regards profanes, leur incompréhensibilité même augmentait les chances d'erreurs dans les copies. Quelle est donc la véritable formule? Dans certains cas même, le copiste s'abstient de la transcrire, et le *Lapidaire d'Alphonse X*, laisse des blancs aux formules magiques. Un manuscrit arabe, que dépouille en ce moment M. Courel, peut nous donner l'espoir de compléter ces lacunes, car il a servi en grande partie au traducteur du *Lapidaire espagnol*.

18) Voici, par exemple, une formule qui peut être restituée. Dans l'élément XIX des *Cyranides*, l'abraxas doit porter *Ajo*;

pas d'hésitation c'est le  $\Lambda\Omega$  gnostique, incompris par le copiste; peut-être même par le rédacteur qui a vu l'empreinte de la pierre que nous reproduisons<sup>(1)</sup>. Renversée elle donne en effet  $\Lambda\Omega$ . Il en est de même, certainement, des suites de  $\frac{L L L}{O O O}$  barrés qui sont sans aucun doute les  $\frac{S S S}{C C C}$  des abraxas de Montfaucon. Je n'en indiquerai plus qu'une, qui montrera les erreurs dans lesquelles peuvent faire tomber ces fautes de copistes. Le manuscrit d'Enoch du British Museum porte à la 2<sup>e</sup> étoile: « *Figura ejus debet esse sicut lampa omacipa berggs.* » J'ai cru tout d'abord à une inscription cabalistique, jusqu'au moment où un texte identique, attribué par un autre écrivain à Hermès, est venu m'apprendre qu'il fallait lire, *lampas, puella aut virgo*<sup>(2)</sup>. A ces erreurs de faits matériels, se sont jointes très probablement des relations intellectuelles, pour nous incompréhensibles, pour les rédacteurs des *Lapidaires* toutes naturelles.

De ce que nous ne pouvons la découvrir, leur connexion n'en existe pas moins, et des idées dont le lien nous échappe absolument, peuvent avoir une parenté très proche. De nos jours, j'en citerai un exemple. Les petits Chasseurs de Vincennes, dans le langage du troupiér s'appellent les vitriers, parce qu'ils sont habillés de vert: comment dans des centaines d'années, dans les chroniques militaires, nos descendants expliqueront-ils ce calembourg, basé sur une faute d'orthographe? Dans bien des cas, il en est de même pour ces textes que nous passons en revue.

19) Il est enfin une dernière cause d'erreur: la ponctuation. Elle est un fait primordial, philosophique, indispensable pour saisir les idées de l'auteur. Chaque auteur

1. *Revue des deux Mondes*, 15 novembre 1892, p. 29.

1. Pl., n° 10 Mac.

2. HERMÈS d'après Camille Léonard, n° II.

a sa dominante, et son absence complète dans les textes que nous étudions permet une foule de transformations, d'abord matérielles, puis intellectuelles, dans des traités qui s'inspirent les uns des autres. Et nous devons le reconnaître, dans les *Lapidaires*, plus que dans tout autre texte, alors que les idées se heurtent, se compliquent, alors que les compléments se suivent, s'entremêlent, dans des traductions en langues de transition, la clarté est le moindre sujet des préoccupations de l'écrivain.

De la vertu de la pierre elle-même à son empreinte, la distance est courte. Le traité de Ptolémée nous a révélé la puissance des représentations en cire. Camille Léonard, à la fin du Moyen Age, nous donnera, textuellement, comme possédant les mêmes vertus, les empreintes sur cire des pierres consignées aux lapidaires. La question se trouve donc résolue à ce point de vue, et ce que Demay avait simplement soupçonné dans son étude sur les sceaux, reçoit par ce modeste travail complète confirmation.

20) On pourrait à juste titre être surpris de voir que l'Église admit tant de croyances dérivées du paganisme, bien plus, les acceptât dans sa liturgie populaire, et leur accordât la consécration religieuse, par des prières et des bénédictions spéciales. Il faut songer que clercs et laïques ne soupçonnaient guère l'origine des pierres qu'ils possédaient; puis, que nombre d'animaux représentés sur les pierres, étaient symboliques et mentionnés dans la *Clavis Melitonis*, que les représentations humaines étaient souvent accompagnées d'attributs qui les faisaient passer pour des saints; tel Jupiter du Trésor de Chartres, pris pour saint Jean, Hercule et le lion de Némée, pris pour David terrassant le lion, Poseidon et Athéné sous un arbre, ou bien encore Alphée et Aréthuse pour Adam et Ève,

cette tête de Caracalla du Cabinet des médailles, pour saint Pierre (1), et tant d'autres que nous retrouverons dans les textes qui suivent.



Fig. VIII. — Poseidon et Athéné, camée du Cabinet des médailles. (Bois tiré de la Grande Encyclopédie.)

Reproduire ici toutes les pierres gravées, ou les empreintes en cire du Moyen Age,



Fig. IX. — Diane avec le geste d'Harpocrate, camée du Cabinet des médailles.

qui correspondent aux descriptions qu'on va rencontrer dans les textes, dépasserait de beaucoup le cadre de notre travail. Nous devons nous limiter, en montrant quelques-unes qui feront voir par leur rapprochement l'intérêt de l'étude de ces textes anciens et des légendes qu'ils relatent. Il est, de plus, bien certain que les *Lapidaires* ne contiennent pas toutes les légendes; ils ne nous ont

1. Babelon (E.), *Le cabinet des médailles*, Paris, Lévy, 1890, in-<sup>8</sup>, p. 138. — *Revue de l'Art chrétien*, 1891, p. 68.

conservé que celles qui venaient de l'Antiquité; l'étude des inventaires d'églises, qui sont là pour nous révéler le respect religieux qu'on attribuait à certaines pierres gravées,



Fig. — X. — Caracalla, avec l'inscription O HETPOC, camée du Cabinet des médailles.

dont la réputation était si bien établie, qu'on y accourait en pèlerinage, en augmenterait certainement le nombre. L'un de ces inventaires même (1), nous a conservé le dessin d'une pierre gravée, véritablement miraculeuse. Je ne la trouve pas décrite dans les *Lapidaires*: en la reproduisant, elle ajoutera donc un élément nouveau à ceux recueillis jusqu'à ce jour.

#### LAPIDAIRES DES PIERRES GRAVÉES. LES CYRANIDES (2).

21) I. Accipe ergo lapidem Aetiten, et sculpe etiam in eo aquilam, et sub lapidem mitte semina uvæ et summitatem pennarum alæ aquilæ, et, si non habes aquilam, accipitris, et recludens porta. Servabit enim te ab omnibus prædictis occasionibus mali: insuper et vim loquendi et amicabile colloquium cum magnis viris præstabit, et ad multa alia, quæ nolo omnia dicere, confert (p. 16).

1. Matthieu Paris, *Chronique de Saint-Albans*, Londres, Longmann, 1882, in-8°, *Addimenta*, t. VI, grav. 1.

2. Extrait de: « *Moderante Auxilio Redemptoris Supremi* [ce qui d'après Marchand, *Dictionnaire historique* serait pour: Magister Andreas Rivinus Saxo], *Kirani Kiranides et ut eas Khyakini Koronides* (Aera C., 1638, in-8°). Nous retrouvons d'ailleurs dans la préface ces quatre initiales, M. A. R. S., qui sont celles du nom de l'auteur. Nous avons déjà montré dans le *Poisson dans les pierres gravées*, que ces formules étaient scrupuleusement exécutées.

22) II. Accipe, inquam, Berillum lapidem et sculpe in eo cornicem, et sub pedibus ejus carabum, reclude et modicum sabinæ et modicum cordis volucris sub lapide, et porta ut vis. Facit enim ad dyspno: epilept: et nephreticos. Est enim lapis Jovis (p. 17).

23) III. Si quis autem in lapide Gnanthio sculperit Glaucum volucrum, et sub pedibus ejus piscem [glaucum], et his oculos clauserit subtus, ac portaverit, abstinens se a porcinâ carne et ab omni immundiciâ, obscuro facto, apparebit elegans homo; putabunt ergo conspicantes Divinum esse. In die quoque quicquid dixerit, credetur ei. In lecto vero habitus, visiones ostendet veras (p. 19-20).

24) IV. Si quis ergo in lapide Dendrite sculperit picum avem et sub pedibus ejus draconem marinum, et de subtus recludat herbam (dracontheam), quam invenit picus et portaverit, omnis porta ei aperietur, et vincula et claustra. Silvestres quoque feræ ei obediunt, et ad domesticitatem venient; ab omnibus quoque diligetur et exaudietur, et quicquid voluerit acquirat et peraget (p. 22).

25) V. In lapide Enantho cum auro sculpe Venerem, et capilli ejus ac comæ capitis sint alligatæ capiti, et submitte radicem eruçæ et linguam Philomelæ, reclude et porta, et eris ab omnibus hominibus amabilis et notus et facundus et non solum hominibus, sed demones et feræ fugient a te (p. 25).

26) VI. Sculpe in Smaragdo harpen avem et sub pede ejus zmirenam, et sub lapide claudè radicem smilaxis, et porta contra turbationem et insomniam et stupores. Maducit et lunaticis quietem et colicis (p. 26).

27) VII. In lapide autem Hephestionis. 1. Vulcani, qui et Pyrites dicitur, si insculperit phænicoptera, et secus pedem ejus scorpionem, et miserit sub lapide radiculam herbæ eringii, habebit phylacterium et custodiam, vel theriacam contra venenosas puncturas; fugat quoque phantasmata nocturna, omnemque fascinationem et facit etiam lapidosis. Prudentiæ gratiam donat et virtutem gestatus (p. 27-28).

28) — Habeas et alium Magnetem in quo sculptus sit cucubas. 1. upupa, quem omnem in mellis compositionem intinge. Cum autem volueris præscire aliquid, prægusta eum uno digito et appone sculptum lapidem magnetem circa collum, et præscies quicquid volueris (p. 30).

29) VIII. In lapide Thyrsite sculpe thyrs volucrum, et Dionysium tenentem avem et sub lapide radicem herbæ Dionisii reclude et gesta, et eris absque ebrietate et ab omnibus habebis quin absque periculo et in palatio invincibilis (33-34).

30) IX. In Jaspide autem sculpas milvum dilanian.

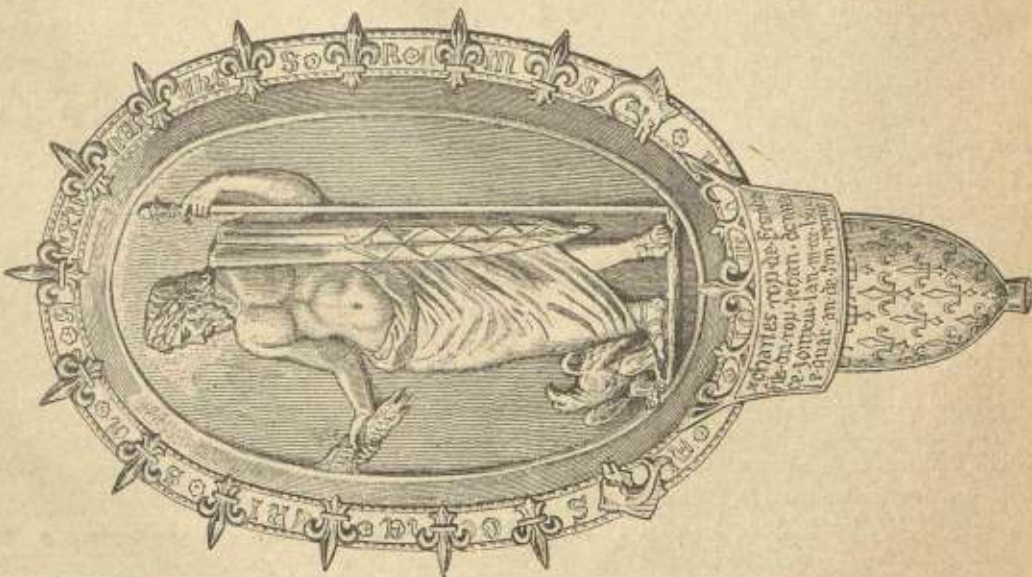


Fig. XI. — Camée de la sainte chasse de Chartres, au Cabinet des médailles, Jupiter puis pour saint Jean.

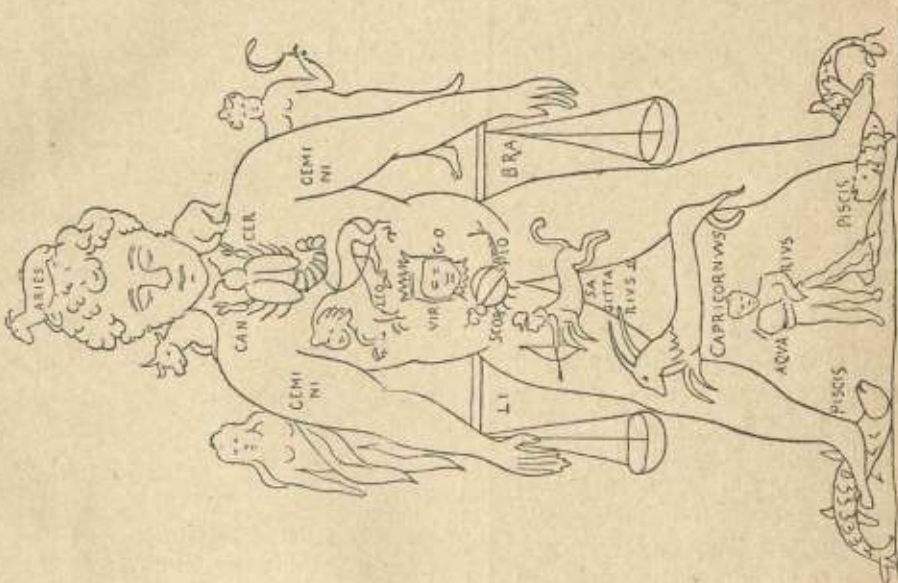


Fig. XII. — Les signes du Zodiaque sur les différentes parties du corps humain, auxquelles ils se rapportent. Manuscrit de la Bibliothèque nationale, F. FR. n<sup>o</sup> 9, 132.

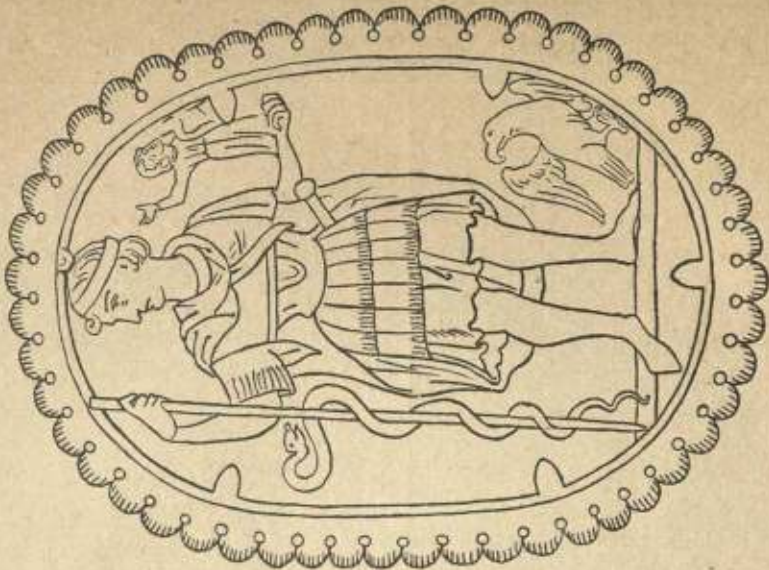


Fig. XIII. — Camée du Trésor de Saint-Albans, d'après le dessin qui accompagne l'inventaire de 1298.

« Mulleribus enim pariturus efficax confert patroclium. »

Don du roi Æthelred II.

tem serpentem et sub lapide pone lapidem de capite milvi et reclude, da portare in pectore, omnem enim dolorem stomachi fugabit et appetitum comedendi et bonam digestionem præstabit (p. 34).

31) X. Dextrum autem oculum kynœdii si quis portaverit sub lapide Saphiro immaculato, in quo sculpta sit Venus, erit gratosus et omnibus acceptus, in omni consistorio vincet. Idem autem faciet sinister oculus a fœmina gestatus (p. 38).

32) Pro cingulo Veneris Deæ..... Primus autem sit in medio corrigiæ vel ligaturæ Lechnitis vel Kerannitis habens sculptum Martem armatum. Huic cum Adamantes lapides sint insuti, habentes Venerem cum spinâ circa pedes. Deinde iterum ex utrâque parte yoptiros immaculatos duos, habentes Venerem cum capillis ligatam ad Amorem astantem. Iterum autem alios duos lapides ex utraque parte, similiter sardiniam sculptam habentem: utrinque simul Solem super quatuor pullos, scilicet quadrigam et lunam super duos tauros, unumquodque unusquisque lapis. Alios autem lapides duos ex utrisque partibus insculptum habentes Mercurium cum virga sceptri in dextra: alios autem duos Anankitas. 1. veros Uniones seu Margaritas albas: ex utrisque partibus erachmitas. 1. retinaculum habentes. Deam Nemesin super rota pedem habentem et virgam tenentem. Alias autem duas margaritas immaculatas, habentes a duabus partibus non sculptas et positas in cesto, ut plurimi lapides sint XIII, infixi in capsellis aureis et sic ligaturâ suti, ne videantur a turba. Est autem et ligatura dupla facta consequens autem ut et alius lapis portetur ad collum suspensus, qui dicitur *σεληνιτης*. 1. Lunaticus, in quo appareat augmentum Lunæ, et ejus divinum. Habeat autem insculptam Lunam, sub lapide autem selini. 1. apii infructiferi radicem in capsellula aurea. Hic autem portatur circa collum (p. 39-41).

33) XI. In Lyngurio lapide sculpe vulturem, et suppone parum thuris et summitatem alarum volucris et porta: proderit enim ad suffusionem oculorum (p. 42).

34) XII. In Mydico lapide sculpe mormyron piscem et reclude in pyxide ferrea et submitte oculum moreæ sursum respicientem et porta: proderit ad hemorrhoidas omnes et anum (p. 45).

35) XIII. Sculpatur ergo Nemesis (Dea Atheniensium) in lapide (Nemesite), habens pedes et super rota stans. Species autem ejus est veluti virginis, in sinistra manu tenentis pirhin. 1. brachium vel mensuram, et in dextra virgam, et pede conculcet bovem. Subtus autem claude acronium lapidem et modicum moreæ. Si ergo digitum istum ostenderis dæmoniaco, statim dæmon, confitens seipsum, fugiet. Facit quoque et ad phan-

tasmata et insomnia dæmoniaca et ad pavorem infantium et timores nocturnos. (p. 46-47).

36) XIV. Sculpe in lapide (Xiphio) accipitrem, et sub pedibus ejus piscem et reclude sub lapide radicem herbæ (xiphio) et habe. Hic anulus est castus, sicut et qui gestant eum. Si itaque habueris eum circa te in oraculo, videbis quicquid volueris; et si posueris eum in animali vel idolo aliquo plasmato, oraculum dabit de omni eo quod scire volueris (p. 48-49).

37) XV. In lapide Onychite sculpe ortyga, et sub pedibus ejus orphum piscem, et de prædicta confectione pone sub lapide in capsula anuli. Cum autem vis, ut non videaris, faciem tuam unge de prædicta confectione et anulum porta et nemo te videbit, si quod in domo feceris, nec etiamsi tuleris aliquid de his, quæ insunt (p. 50).

38) XVI. In Porphyro autem lapide sculpe volucrem (porphyrium), et sub pedibus ejus kirikium et sub lapide mitte extremitatem alæ avis, et reclude ac porta ad omnem dolorem capitis et omnem hemicraniam. Facit autem et ad rheumatizatos oculos (p. 52-53).

39) XVII. Sculpatur autem nycteris in lapide (Rhino-cerote) et ad pedes ejus piscis raphis. 1. acus, et sub lapide radix herbæ (rhamnæ) immissa: qui gestaverit dæmonia fugabit; et si posueris eum ad caput alij, eo nesciente, non dormiet (p. 53).

40) XVIII. Sculpe ergo in lapide Saphiro strutiocamelum in ore tenentem sarpem (piscem), et suppone granum de satyrio et modicum lapidis qui est intus in echino seu stomacho strutiocameli, et modicum de ipso echino ejusdem avis, et recludens porta ad omnem indigestionem..... (p. 56).

41) XIX. Sculpe ergo in (Taite) lapide pavonem, tenentem turturem marinum piscem, et sub lapide pavonis vocem. 1. Ajo et radículas suppone. Est enim hoc magnum mirabile gestatum ad victoriam et pacem et stabilitatem et lucrum; ut ipsum divinum lætetur in eo. Ostendit autem in somno quicquid vis (p. 56).

42) XX. Sculpe ergo in lapide (Hyæno) aquilam dilaniantem piscem, et sub lapide mitte radiculam herbæ (hypericonis), et extremitatem pennæ alarum aquilæ, et si non habes, mitte pennam accipitris, et claudens, habebis magnum phylacterium ad omnes occursus matricis et obscuraciones et sanguinis fluxum, phlegmones..... (p. 57).

43) XXI. In Batrachite ergo lapide sculpe accipitrem, et secus pedes ejus batrachum piscem et reclude linguam batrachi et radiculam herbæ et extremitatem linguæ avis et da portare cui vis. Sistit enim fluxum sanguinis et asclepiadas et ictericas passiones sanat. Facit etiam hæmoptoicis et qui sanguinem spuunt....

facit autem et ad actum furoris super iram inimicorum. (p. 60). — Accipe in lapidem qui dicitur Hieratites et sculpe in eo  $\text{I}\epsilon\text{p}\alpha\text{x}\alpha$ . 1. accipitrem, et ad pedes ejus vatrachum et sub pede, sculpe hoc: M l ā a ā a, quod est Malaa. Invenitur in alio libro sic: Mer Gyf Rai maa oraa, et in Magnete, lapide vivente, fac sculpturam hanc: a a a M a a a Gyna, alii autem habent ita M a a a a a ..... et præscies omnia (p. 61.).

44) XXII. In Chrysite lapide sculpe avem, coronam rotundam habentem, et ad pedes ejus piscem, et subtus reclude radicem herbæ (chrysanthemi), da ad portandum contra dolores stomachi, et refluxiones matricis ac renum. Facit et portantem gratiosum ac per omnia amabilem (p. 63-64) (1).

45) XXIII. In lapide Psorico sculpe psyllas marinos tres, sub calamo viridi manentes, et reclude radices herbæ (psyllii) et da portandum parvo cadenti qui dentes terit. Si autem piscator eum portaverit vigilando in die per flumen aut paludem, magnam capturam piscium faciet (p. 69).

46) XXIV. Sculpe in lapide (Okirokio) hirundinem et ad pedes ejus scorpionem super mænida (piscem) stantem et sub lapide reclude oculos scorpionis et mænidis et scorpionis radículas et porta. Avertit enim omne venenum animalium, omnesque inimicos et insidiatores humiliabit (p. 69).

47) Fac Jaspidem, habentem sculptam sauram ad ventrem suum replicatam... illæsus enim eris oculis omnibus diebus vite tuæ... (p. 79).

48) Si quis vero sculpsit karida (piscem) in lapide Achate et gesserit in annulo, non percutietur a scorpione unquam (p. 149).

DAMIGÉRON (2).

49) SMARAGDUS lapis pulcherrimus et validissimus ad omnem aquariam divinationem. Persuasionem habet in omni negotio, portatusque adauget substantiam et corpus et sermonem caste aptus. Maxime autem subvenit et liberat a tempestatibus. Nam quicumque perfecit et consecraverit eum, omni modo impetrabit libertatem. Oportet autem eum perficere sic: adeptus lapidem, jube sculpe scarabeum, deinde sub ventre ejus stantem Isidem, postea pertundatur in longitudinem. Tunc autem, auream fibulam immittens in dicto, porta consecratum, et fac locum quemdam bonum preparari, et ornare te et

cetera quæ tua sunt, et videbis gloriam lapidis, quam ei Deus concessit (p. 168).

50) Corallius lapis maximas habet vires et magicam tractationem et in majora negotia moventes. Est enim tenax, et omnia repellit somniorum ludibria suo remedio. Maximum autem tutamentum adversus iras dominorum insculptum nomen noctilucae, hoc est Hecates signum aut Gurgonis personam; portans autem eum nunquam capietur a nullo medicamento, nec a fulminea umbra immissa: et in bello quoque et pugna maximum adjutorium est..... (p. 169).

51) Obsyontes lapis. Obsyontes vero lapis, sicut majores nostri aiunt, disparis virtutis videtur esse. Est enim optimus et magno opere adversus somnia incerta resistit, ut nullus alius lapis. Præterea volentibus aliquid hædere subvenit. Si quis in eo sculpsit solem et lunam et gestaverit eum consecratum, bonam vitam exigit (p. 182).

52) Carsydonius lapis sanctificatus et circumligatus aquaticos curat. Præterea qui portaverit eum a pueritia nunquam mergitur, nec vexatur. Pulcrum quoque facit gestantem et fidelem et potentem et omnia perficientem. Sculpere oportet Martem armatum, aut virginem stolatam, veste circumfusam, tenentem laurum. Consecratus perpetua consecratione (p. 183).

53) Berillus lapis: hic magnus lapis est; est lucidus, subserenus, clarus, similis oleo Apollinis. Sculpis in eo locustam marinam et sub pedibus ejus corniculam, et sub gemma ponis herbam sabinam, modico auro inclusam; consecratus, gestatus, amorem conjungit et maiorem omnium facit. Præterea facit hic lapis ad oculorum vitia et ad omnem valetudinem, si eum in aquam miseris et ipsam potui dederis. Ructatus simul et suspiria et hepatis dolorem tollit (p. 190-191).

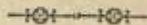
54) Panchrodes lapis habet colorem omnem purpureum, rubeum, nigrum, pallidum, roseum, viridem, omnes colores diversos. Habens eum mane viridis, bonus est. Facit autem ad victoriam: est enim invictus et sacer, id est sanctus. Sculpis in eo Latonam et Hippocratem et a retro acceptores tres: contra omnes magicos artes auxiliatur (p. 191-192).

55) Trisutes lapis similis est arcui cœli: hic fortis, gravis, habens in medio apicem tanquam albam tiaram. Hic magnus gestatus, impetratorius, facit ad causam sine jure datam (p. 192).

56) Lapis Sardius. Hujus color apparet levis, sive maculosus; bonus portatus a mulieribus, amabilis est. Sculpis in eum vineam et hederam involutam (p. 195).

1. Pl. n° IV. Oiseau avec une couronne ronde dans le bec.

2. Extraits, d'après l'édition d'Abel (Eug.), *Damigéron de Lapidibus* (Berolini, Calvary, 1881, in-8°).



## LE LIVRE D'ENOCH (1).

57) PRIMA stella Alberan dicitur..... Lapis ejus est Robinus..... figura quæ sculpi debeat in primo lapide quando luna est in prima stella. s. Albaran est sicut Deus vel sicut homines qui perliantur, cum ista karaktere ☞.

58) Secunda stella est quedam Cloca, alii dicuntur Pliades, alii Acabriebas..... Lapis ejus est similis cristallo, alii dicunt dyadoco quia magis sonat quam cristallus..... Figura ejus debet esse sicut lampa omacipa berggs, et ista figura ☞.

59) Tercia stella est Algon..... Ejus lapis est Diamant..... Figura ejus est que ei convenit sicut caput hominis cum barba longa et circa collum aliquantum sagminis, cum ista karaktere ☞.

60) Quarta stella est Alayoch..... Lapis ejus est Saphyr..... Figura ejus est sicut homo qui vult letari cum instrumentis, et ista karaktere ☞.

61) Quinta stella est Canis major..... Lapis ejus est Berillus..... Figura ejus sicut lepus vel pulchra virgo, et ista karaktere ☞.

62) Sexta stella est Canis minor..... Lapis ejus Gagates..... Figura ejus sicut Gallus et 3 puella, cum ista karaktere ☞.

63) Septima stella est Cor leonis et aliquando vocatur Arexal..... Lapis ejus Gergonza que dicitur Granet..... Figura sua est sicut catus vel leo et forma hominis ponderati sedentis, cum ista karaktere ☞.

64) Octava stella est Alacorni..... Lapis conveniens stellæ est Honichius..... Figura est et debet esse sicut cornu, vel serpens, vel homo niger, indutus vestibus nigris, cum ista karaktere ☞.

65) Nona stella est Alaazel. Lapis ei datus est Esmearanda..... Figura ei conveniens est avis, vel hominis portantis mercaturas ad vendendum, et cum karaktere ☞.

66) Decima stella est Alamech..... Lapis ejus Jaspis... Figura ejus est sicut homo qui saltat vel ludit, vel sicut equus, vel liber cum ista karaktere ☞.

67) Undecima stella est Bevenais..... Lapis ejus Aymant..... Figura ejus sicut taurus vel sicut circulus vel sicut homo cogitans multa cum ista ☞.

68) Duodecima stella est Alseta. Lapis ejus est Topazion..... Figura est sicut homo coronatus vel figura galine cum ista karaktere ☞.

69) Tercia decima stella est cor Scorpionis..... Lapis ejus est Sardinis..... Figura ejus est sicut homo armatus cum lorica et cum ense in manu pro faciendo malum, cum ista karaktere ☞.

70) Quarta decima stella est Botertadent..... Lapis ejus Crisolitus..... Figura ejus est sicut vultur, vel galina, vel sicut homo qui vult ire, cum ista karaktere ☞.

71) Quinta decima stella et ultima libri Enoch est Cauda Capricorni..... Lapis qui ab ista stella recipit impressionem est Calcedonius [cetera desunt].

## HERMÈS d'après CAMILLE LÉONARD (1).

72) HERMES in libello quadripartiti quindecim narrat imagines: quia possibile est ipsas invenire, de ipsis mentionem facio.

73) I. Hominis litigantis figuram si in Rubino sculptam invenies, ad honores ac divitias confert.

74) II. Virgo, ut puella, vel lampas, in Cristallo sculpta si inventa erit, scias virtutem habere custodiendi oculorum lumen.

75) III. Capitis hominis cum longa barba ac parum sanguinis circa collum, si in Adamante reperiatur imago sculpta, scias ad victoriam ac audaciam conferre, et corpus ab illæisionibus præservare. Valetque ad impetrandam gratiam a regibus ac principibus.

76) IV. Hominis volentis in instrumentis ludere similitudo in Saphiro si sculpta erit, hominem exaltat, ac gratiosum omnibus reddit.

77) V. Canis leporini figuram in Berillo sculptam, scias valere ad maximos honores et famam ac benevolentiam acquirendam.

78) VI. Galli imago vel trium puellarum si in Achate reperiatur: hominem gratiosum apud homines efficit et in aeris spiritibus dat potentiam et in magica arte valet.

79) VII. Leonis vel murilagæ figura si in Granato sculpta erit, divitias ac honores præbet, cor lætificat et tristitiam expellit.

80) VIII. Cervi aut colubri imago si in Onychino sculpta erit, scias gestanti animositatem præbere, dæmones fugare ac constringere et congregare, nocivosque ventos compescere.

81) IX. Hominis figura in similitudine mercatoris portantis merces ad vendendum: aut hominis sedentis sub centurione, si in Smaragdo reperiatur, divitias dat, victoremque reddit et ab angustia ac malo sublevat.

1. J'ai mis les pierres de l'Hermès de Camille Léonard dans l'ordre du Livre d'Enoch, pour permettre la comparaison des deux textes, qui sont précisément de ceux qui nous montrent le mieux la différence qui existe entre les traités antérieurs à l'abandon de la glyptique et ceux qui lui sont postérieurs. Le texte original du livre d'Enoch porte: *figura quæ sculpi debeat in lapide*: ce texte d'Hermès, publié naguère par Camille Léonard, porte au contraire: *si figura reperiatur sculpta*.



82) X. Equi aut lupi figura, si in Jaspide reperiatur, febres fugat, et sanguinem stringit.

83) XI. Tauri seu vituli imago si in Magnete reperiatur, secum portans secure pergere poterit in omnia loca absque molestia : valet etiam contra omnes incantationes et ficticia, ad commovendas de loco uno ad alium locum.

84) XII. Hominis figura sublimati aut coronati si in Topatio figurata erit, gestantem efficit bonum, morigeratum ac dilectum coram hominibus, honores ac dignitates præbet.

85) XIII. Hominis armati cum ense in manu, si in Sardio, sive Ametisto sculpta reperiatur imago, gerenti acquirere facit bonam ac perfectam memoriam ac sapientem reddit.

86) XV. Cervi seu hirci figura si in Calcedonio reperiatur sculpta, erit in virtute augendi divitias si in capsâ pecuniarum conservetur.

EXTRAIT DU TRAITÉ DES FLEUVES DU PSEUDO-PLUTARQUE (1).

87) **M**ONTS HÉMUS & RHODOPE. On y trouve des pierres qu'on appelle Philadelphes. Elles ont la couleur des plumes du corbeau et représentent des hommes. Lorsqu'elles sont séparées les unes des autres, si on prononce leur nom, elles se détachent de ce qui les environne et viennent se réunir ensemble. Ainsi le rapporte Thrasylle le Mendésien dans son second Livre des pierres. Il en parle plus en détail dans les Récits Tragiques ou Thraces.

88) SAGARIS. Il s'y trouve une pierre nommée Autoglyphe sur laquelle se voit représentée la Mère des dieux.

89) TANAIÏS. Il s'y trouve une pierre qui ressemble au cristal et rubannée, qui représente un homme. Quand le roi du pays est mort, le peuple s'assemble sur les bords du fleuve; celui qui a cette pierre en sa possession est aussitôt déclaré roi et reçoit le sceptre du prince défunt.

RAGIEL.

De imaginibus magicis, et primo de his quæ a Ragieli positæ sunt (2).

90) **D**RACONIS formosi ac timorosi imago, si in Rubino, sive in alio lapide consimilis naturæ ac virtutis reperta est, scias virtutem ejus esse in

augendo bona hujus sæculi; et hylarem ac sanum gestantem efficit (1).

91) Falconis imago si in Topatio reperiatur, ad acquirendam benevolentiam Regum, Principum ac Magnatum facit.

92) Astrolabii imago, si in Saphiro sculpta fuerit, virtus ejus augere divitias, ac futura prædicere.

93) Leonis bene formati imago si in Granato sculpta fuerit, virtutem habebit præservare honores sanumque reddere gestantem ab omnibus ægritudinibus; honores quoque præbet et ab adversis casibus in itineribus gestantem custodit (2).

94) Asini imago si in Crisolito sculpta invenitur, virtus ejus erit futura pronosticari ac prædicere.

95) Arietis sive capitis hominis cum barba imago, si in Saphiro sculpta erit, virtutem habet sanandi ac liberandi a multis infirmitatibus et a carcere et ab omni pressura. Estque imago regia cum dat dignitates et honores, ac in altum extollit.

96) Ranae figura si in Berillo sculpta erit, virtutem habet inimicos reconciliare, et amicitiam inter homines ponere, si discordes erunt, si cum ea ipsos tetigerit.

97) Camelli capitis vel duarum caprarum inter myrti arbores imago si in Onyce reperiatur, virtutem habet convocandi, congregandi, ac constringendi dæmones, si secum quis portaverit, et in somno facit terribilia videre.

98) Vulturis imago si in Crisolito reperiatur, virtus ejus erit dæmones ventosque constringere, frenare ac congregare; defendet locum in quo ponitur a malis spiritibus, et ab eorum infestatione: et si quis secum portaverit, dæmones ei obediunt.

99) Vespertilionis imago si in Eliotropia sculpta erit, gestanti potentiam dat supra dæmones, et ad incantationes valet.

100) Griffonis imago, si in Cristallo reperiatur sculpta, virtutem maximam habebit replere ubera lacte.

101) Hominis bene ornati imago ac habentis aliquid pulchri in manibus, si in Cornelio reperiatur, virtutem habet stringendi sanguinem, et ad honores confert.

102) Leonis, sive Sagittarii imago, si in Jaspide reperiatur, ad venena valet, ac a febre liberat (3).

103) Hominis armati cum arcu ac sagitta imago, si in Iride reperiatur, virtutem habet custodire gestantem, ac loca in quibus erit, a malo.

104) Hominis imago cum ense in manu si in Cornelia reperiatur, virtutem habet præservare locum in quo erit a fulmine ac tempestate, et gestantem a vitiis ac fascinatione custodit.

1. Figure astronomique, cf. § 280.

2. Figure astronomique, signe du Zodiaque.

3. Figure astronomique, signe du Zodiaque.

1. Mély, *Le traité des Fleuves de Plutarque*.  
2. Extrait de Camille Léonard. L. III, c. XIV.

105) Tauri imago, si in Prasio reperiatur, ad maleficiam iuvare dicitur: et in magisteriis gratiam præbet (1).

106) Upupæ figura, cum dragontea herba ante se, si in Berillo reperiatur, erit virtus ejus invocare aquaticos spiritus ac loqui cohibere; mortuos quoque notos ad se revocare ac de quæsitis ab eis responsa, recipere.

107) Hyrundinis imago in Celonite reperta, virtutem habet pacem ac concordiam inter homines ponere ac conservare.

108) Hominis imago cum dextra manu erecta ad cælum, si in Calcedonio reperiatur, virtus ejus erit vincere civiles lites ac gestantem reddere sanum, et itineribus et a causis noxiis præservare.

109) Dei nomina in Ceraunio si sculpta reperiatur, virtutem habebunt præservare loca in quibus erunt a tempestatibus: ac potentiam et victoriam dant gestantibus contra inimicos suos.

110) Ursi imago si in Ametisto reperiatur, fugandi demones virtutem habet: et hominem ab ebrietate defendere ac præservare (2).

111) Hominis armati imago si in Magnete reperiatur, ejus virtus erit conferre ad incantationes et gestantem in bello victorem reddere.

#### ABOLAYS (3).

112) **S**ANGUINA. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de un hombre negro que há los ojos salidos a fuera et tiene cinto un alquice et en su manu un azadon.

113) Bicedi. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de mugier que no ha mas de un pie (4).

114) Alaquec. — Que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de un hombre sannudo que tiene una vara en su mano diestra.

115) Dehenic. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de mugier con cabellos crespos et que tiene un su fijo pequennuelo ante sí (5).

116) Zumbedic. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de hombre que semeye camello et que haya en los dedos unnas que semeyen a las de la vacca (6).

117) Zebech. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de un hombre negro con los

dientes salidos a fuera et ha cuerpo de eleofant, et que tenga ante sí un becerro et tras sí un can (1).

118) Esmeralda. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de dos becerros.

119) Azul. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de un hombre levantado en pie et vestido de loriga et un yelmo en la cabeza et teniendo en la mano siniestra una ballesta et en la diestra una saeta.

120) Diamant. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de hombre enlorigado et que tenga ballesta et carcax con saetas.

121) Cristal. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de hombre que haya la cabeza tuerta, et los dedos otrosi, et que esten colgadas sobre el foyas de figura (2).

122) Alaquec. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de mugier fremosa de cara, et que tenga en su cabeza corona de foyas de mirto, et en su mano un ramo de tornasol; et ella que este alegre et que tenga la boca en semeyanza que quiere cantar (3).

123) Yacoth. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de hombre que tiene en su mano semeyante de culuebra, et que haya los pies de galapago et teniendo ante sí sartaes (4).

124) Yargonga blanca. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de hombre que tiene en la cabeza corona et en la mano arco como que tira.

125) Robi. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de hombre que este vestido et ante el un oso et empos el un can.

126) Aliaza. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de hombre viejo de fea cara que tiene en la boca carne en semeyante que la come, et en la mano un aguamanil.

127) Zavarget. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de la figura de mugier manceba, cubierta con alquice et teniendo en su mano una milgrana (5).

128) Aliaza. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de un hombre vestido de loriga (6).

129) Coral. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de hombre grand envuelto de un alquice et antel una mugier que tiene en su mano una alcuza pora tener aceite.

130) Cristal. — Et que descenda sobre esta piedra

1. Figure astronomique, signe du Zodiaque, Fig. VII.

2. Figure astronomique, constellation.

3. Extrait du *Lapidaire d'Alphonse X.*

4. Cybèle, cf. Planche, 44 Mac.

5. Vénus et l'Amour.

6. Fig. V, n° 2.

1. Fig. V, n° 3. A rapprocher des *Oxyones*, peuples imaginaires de Germanie, à corps de bêtes et à tête humaine.

2. *Opistodactyle*, fig. V, n° 5.

3. Clythie, nymphe aimée du Soleil.

4. Abraxas gnostique.

5. Proserpine.

6. Mars, Planche, 2 Conq.



80 Mac.



108 Dem.



10 Mac.



1 Conq.



55 Dem.



8 Conq.



25 Conq.



15 Conq.



85 Dem.



1 Mac.



108 Dem.



IV.



27 Conq.



III.



108 Dem.



18 Conq.



44 Mac.



12 Conq.

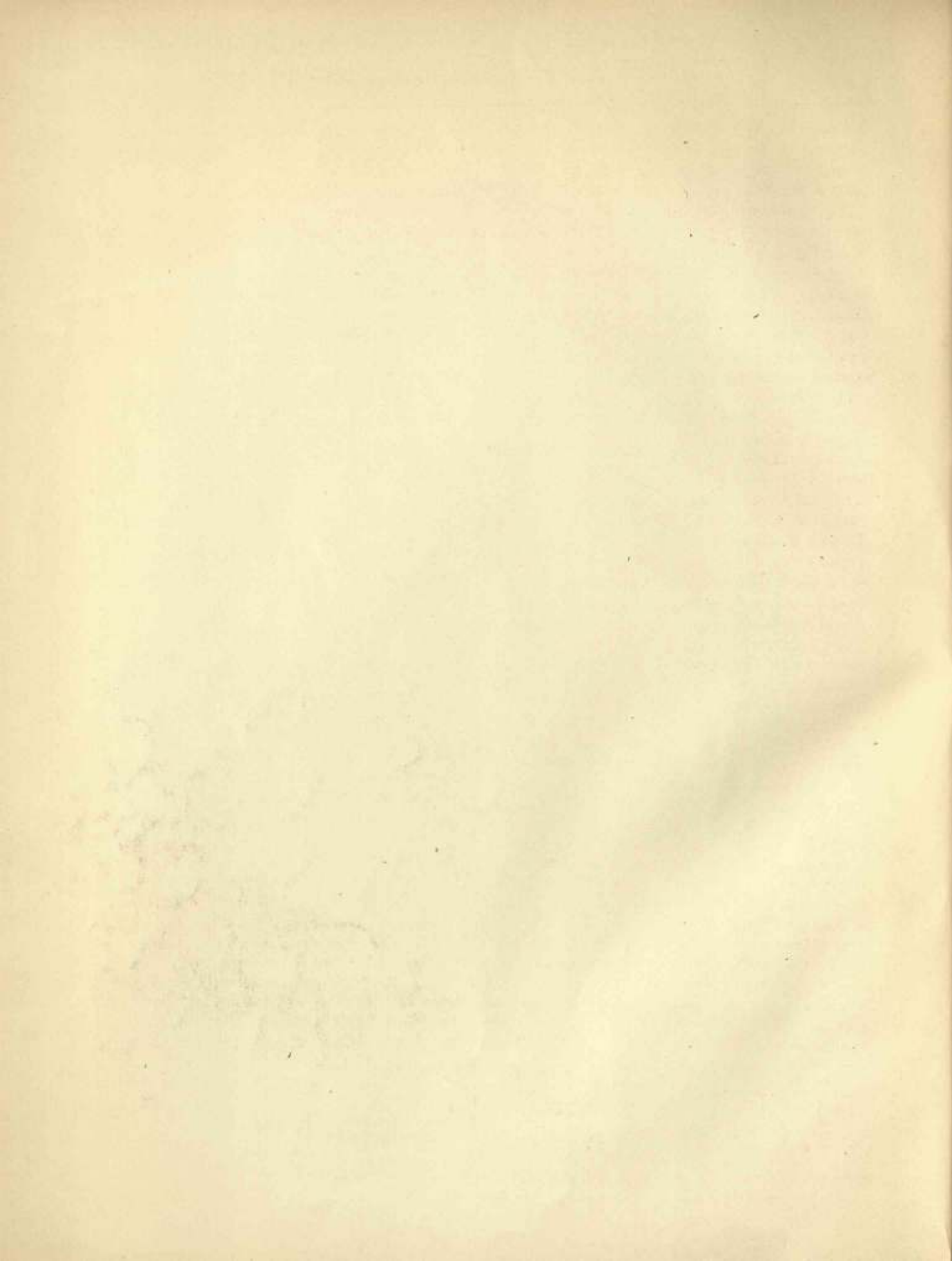


V.



178 Dem.

Intailles et Camées antiques utilisés au moyen-âge.  
d'après Macarius (Mac), Demay (Dem) et Darcel (Conq.).



la vertu de homme que tenga en la mano diestra lanza et en la siniestra un af trastornada.

131) Almagnitaz. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de homme todo negro.

132) Esmeril. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de homme caballero en un asno et antel un oso (1).

133) Cornelina. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de homme que tiene en la mano diestra lanza et en la siniestra una cabeza de homme.

134) Stopaza. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de homme caballero sobre un caballo, que tenga en la mano diestra un alacran.

135) Aliaza. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un caballo en sameyante que corre.

136) Cornelina. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de tres personas de homme que estan unos cabo otros.

137) Piedra de la sangre. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de homme que lieva dos vacas, et un ximio et un oso ante si.

138) Yargonza amariella. — Et que descenda sobre esta la vertu de un homme asentado et que tenga un capiello agudo en la cabaza (2).

139) Almagnicia. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de homme que tenga en la mano diestra una canna et en la siniestra una ave.

140) Coral. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un homme que tiene ante si un ximio en semeyante que trebega con el.

141) Esmeralda. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de homme que tiene un libro en la mano en semeyante quel abre, et quel cierra para leer en el, et tras si una cola de pez (3).

142) Turquesa. — Et descendiendo sobre esta piedra la vertu de figura de homme con cabeza cortada et en su mano semeyante de un panno (4).

143) Esmeril. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de la figura de homme que yace acostado et folgando a su sabor.

144) Coral. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de una manceba fremosa, qui esté ante ella una vieya como que la cata (5).

145) Yargonza bermeya. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un homme con dos cuerpos en semeyante que faz sennas con los dedos (6).

146) Yargonza amariella. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un homme que tiene en su mano una flor (1).

147) Coral. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un homme que tiene en su mano un ave et como que cata á un ciervo que este ante el en pie (2).

148) Feyrucech. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de la figura de homme que este en pie sobre un escanno et que tiene sobre su cabeza toca, et en la mano diestra foz. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de un homme que este en pie sobre un lecho muy alto.

149) Yargonza Amariella. — Et que descenda sobre esta piedra la figura de homme que este asentado sobre un escanno que haya cuatro pies, et que semeye que le lievan cuatro hommes con alas en los cuellos, et cada pie del escanno quel tenga el homme en el hombro, et el que sobiere en el, que tenga los manos alzadas contra arriba en manera de como que ruega a Dios (3).

150) Cristal. — Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de un homme fremoso, con barba que este caballero sobre un aiguila (4).

151) Paridera. — Et esto faz descendiendo sobre ella la vertu de figura de homme cubierto duna sabana et caballero sobre un dragon et teniendo en su mano diestra una lanza (5).

152) Almagnitez. — Pero esto faz mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la vertu de la figura de homme caballero sobre un leon, et que tenga en la mano diestra espada desnuda et en la siniestra cabeza de homme.

153) Alaaquec. — Pero es maz, quando descende sobre esta piedra la vertu de figura de un homme levantado en pie, vestido de loriga et teniendo una espada colgada de sa cuello et en la mano diestra otra espada desnuda et en la siniestra cabeza de homme (6).

154) Et que descenda sobre esta piedra la vertu de figura de leon que tenga ante si estas letras.....

155) Pero esto faz ella mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la vertu de figura de homme con corona en su cabeza et teniendo en la mano diestra una espada desnuda en sean escritas las letras de la figura de Mars.

1. Très probablement Silène, cf. Planche, n° 109 Dem.

2. Ulysse songeant, cf. Planche, n° 19 Cong.

3. Comparer Fig. II, le *Regnum Iethonicum* du Zodiaque Égyptien.

4. Acéphale, cf. § 4 et Fig. V, 1.

5. Apollon, sous les traits d'Eurynome et Leucothoé.

6. Fig. V, n° 4.

1. Fig. II, voir le Zodiaque Égyptien, XVIII.

2. Cyparis, fils d'Anyclée?

3. § 215.

4. Fig. III, dans le Zodiaque Indou, il y a une représentation semblable : est-ce Ganymède?

5. Abraxas.

6. Persée et la tête de Méduse.

156) Aquit. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de alacran (1).

157) Cayzor. — Et esta virtud ha ella mas complidamente en la hora de Mars et escribiendo en ella estas palabras Barharan bermeyo : Mars responde.

158) Yargonza bermeya. — Pero esto face ella mas complidamente cuandol descende la virtud de figura de un rey asentado en una siella, et que tenga en la cabeza corona, et ante si figura de cuervo et dyuso de sus pies estas letras..... (2). — Et esto es mayormente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de leon et otrosi la del sol.

159) Diamant. — Et esto faz ella mas descendiendo sobrella la virtud de figura de mugier que esta asentada en un carro que tiran cuatro caballos, teniendo en la mano diestra un espeyo, et en la otra un palo et sobre su cabeza siete candelas (3).

160) Cornelina. — Et descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de un homme que este enfiesto de pies sobre un leon et so los pies del leon estas letras que aqui estan figuradas..... (4).

161) Oro. — Entallen en ella, en la ochava hora del dia, figura de un rey asentado en su siella, teniendo corona en su cabeza et un leon asentado ante el, et el rey que tenga en la mano diestra una lanza con que dé al leon por la cabeza, et sobre la cabeza del rey estas figuras... et en derredor de el estas otras... (5).

162) Bizedi. — Esto muestra mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de homme levantado en que tiene en su mano diestra un asta.

163) Robi. — Pero esto se muestra mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier, que tiene en la mano diestra mazana, et en la siniestra un peine fecho como tabla en que esten tales figuras, como aqui estan figuradas..... Et el rostro de la mugier que sea de ave et los pedes de aquila (6).

164) Yargonza blanca. — Pero esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier que tiene en la mano diestra una mazana et en la siniestra un peine sin figuras.

165) Azul. — Pero esto sera mas, descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de manceba toda desnuya, et que este ante ella un homme con cadena

en su cuello et tras ella un mozo chico que tenga en la mano una espada desnuya.

166) Cristal. — Et esta virtud muestra ella mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de culuebra que este sobrella un alacran et ante si un aguamanil (1).

167) Cristal. — Pero esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mozo que tenga so sus pies estas letras.....

168) Cristal. — Et esta virtud ha esta piedra mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier con alas, que este levantada en pie et con los cabellos luengos echados atras, et esparcidos sobre los espaldas, et en su seno dos ninnos pequennos que saquen los cabezas por las sobaqueras de los pannos.

169) Cristal. — Pero esto muestra ella mas manifestamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de tres hommè ayuntados en uno en semeyante que fablan.

170) Cristal. — Et esto muestra ella mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier levantada en pie con los brazos abiertos et en la mano diestra una mazana et en la siniestra un peine (2).

171) Cristal. — Pero esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier gorda, levantada en pie et como que cata a una idola (3).

172) Cristal. — Et esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de manceba que peine sus cabellos.

173) Coral. — Et que descenda sobre esta piedra la virtud de figura de gatos que corren tras un mur.

174) Coral. — Pero esto se muestra mas manifestamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier con sus cabellos sueltos et caballera sobre un ciervo (4).

175) Coral. — Pero esto es mas cuando descende sobre esta piedra la virtud de figura de mugier que tiene en la mano diestra una piertega et en la siniestra una mazana (5).

176) Coral. — Et esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de la figura de estas letras....

177) Cornelina. — Et descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier levantada en pie que tiene los cabellos echados sobrel un costado et en

1. Abraxas.

2. Peut-être une pierre Sassanide.

3. Une déformation de la figure de Selené.

4. Peut-être une pierre Sassanide.

5. Peut-être une pierre Sassanide.

6. Certainement un Abraxas.

1. L. Hydre, la Coupe et l'écrevisse, Constellations.

2. Une Bacchante.

3. Sacrifice à Priape.

4. Diane ?

5. Une Bacchante.

la mano diestra un panno envuelto et en la siniestra una mazana (1).

178) Coral (Cornelina?). — Et esto sera mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mosca trastornada cabeza ayuso.

179) Cornelina. — Pero esto faz ella mas manifestamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de cabeza de acebra et sobre ella cabeza de mosca.

180) Cornelina. — Et esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mosquito o de alguna de estas otras moscas que dejemos.

181) Dehenect. — Pero esto faz mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de dos sangusuelas, que tiene cada una de ellas la cabeza cortado.

182) Azul. — Pero esto sera mayormiente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de doncella que tiene las crines partidas et echadas las medias sobre un hombro tendudas et las otras medias sobre el otro, et en la mano una mazana et sobre su cabeza estas figuras de letras segun aqui parecen.

183) Azul. — Pero esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier que va ante ella un ninno, et tiene so los pies buho, et sobre su cabeza estas figuras de letras (2).

184) Calcedonia. — Et esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier sercenada en derredor.

185) Calcedonia. — Pero esto faz ella mas cuando descende sobresta piedra la virtud de figura de mugier asentada en una siella et antella un homme en pie, et ella que este haciendo de los dedos como que fabla con el.

186) Xaherim os otrosi la piedra de Venus. — Pero esto faz ella mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mugier vestida que descubra su natura con su mano (3).

187) Zavarget. — Pero esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de un homme que esta asentado en una cadyra et que tenga sobre la cabeza figura de gallo, et en la palma diestra semeyante de llamas de fuego et que haya los pies fechos como de aguilá et que tenga so ellos figura de estas letras (4).

188) Esmeralda. — Et esto se muestra mas cuando descende sobre esta piedra la virtud de figura de

mancebo barbado, que tiene en la mano diestra verdugo et so los pies estas letras.....

189) Esmeralda. — Pero esta virtud se muestra mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de lagartezna.

190) Esmeralda. — Et esto es descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de leon et ante el cabeza de otro leon.

191) Esmeralda. — Pero esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mancebo con barba, et en la mano diestra verdugo, et en la siniestra carta como que le.

192) Prasme. — Et esto se muestra mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de alacran.

193) Marmor. — Pero esto sera mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mano de homme de la muñeca arriba estando abierta.

194) Vidrio. — Et esto se muestra ella mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mano de homme que tiene unas balanzas.

195) Sanguina. — Et esto es mayormiente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de Mercurio.

196) Azul. — Et esto muestra ella mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de mancebo levantado en pie con corona en su cabeza et en la mano diestra cayado, et en la siniestra espeyo.

197) Coral. — Pero esto es mas descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de homme con cabeza de ave que esta arrimado a una hasta et en su mano semeyante de arbol floredo (1).

198) Bezahar. — Pero esto es mas complidamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de escorpion.

199) Aliaza. — Et esto se muestra mas manifestamente descendiendo sobre esta piedra la virtud de figura de homme levantado en pie, que tene sobre su cabeza un ave et ante si un arbol (2).

#### MAHOMAT ABEN QUICH.

200) **A**MBOZIZ. — Et los antegos facien de ella imagines que prestaban a lo dolor de la garganta.

201) Arscitiz. — Et ha en ella figura de mugier que tiene su mano sobre la bocca (3).

1. Se rapporterait à la description donnée par Demay, n° 5, du contre seing de Frédéric III.

2. Très probablement Minerve Apturienne.

3. Omphale, Pl., 158, Dem.

4. Abraxas.

1. Abraxas.

2. Pierre gravée : Baierus (Jacob), *Gemmarum thesaurus Io. Mart. Ab Ebermayeri*, Norimbergæ, Ebermayer, 1720, in-fo, p. 194, fig. 414.

3. Diane, Fig. IX.

202) Hetus. — Et cuando la homme bien cata, veye en ella figura de un aguila que tiene sus alas esparcidas el una sobre si, et la otra so sus pies.

203) Zamorat. — Et quien entallar en ella teniendo costra blanca figura de hombre que enfrena un leon con su mano et la trojere consigo, sera siempre bien recebido de los Reyes et acabara todas las cosas que quisiere (1).

204) Toryn. — Et si hobiere en ella figura de lobo enfrenado, serlo ha de todos los hombres.

205) Çanderitiz. — Et ha en ellas cavedo figura de lobo.

206) Kartois. — Et es de la manera de las piedras seellados que los antigos gardaban.

### RAGOT.

**H**ONESTETE recorde la force et la vertu des pierres qui sont entaillées et de celles qui sont enlevées de naturelle enleveure. Mout est grant leur force dessus toutes autres; leur force leur est donnée de la divinité et du souverain Seigneur. Le viel ancien sy ont mout grans vertus, ce sont cil qui sont en hault entailleez, cils ont vertus sur toutes autres tailles. — Grant vertus est donnée ès herbes, très grant vertu est donnée ès pierre.

207) La pierre où il y a entaillié une telle figure. i. homme qui ait longue barbe et long visaige séant sur charrue entre deux toreaux, pourtant voutour en sa main et selonc le col de celui homme ait un chief de voupil, ceste pierre vault mout en bataille et vault à trouver trisors (2). Il destourne mauvaise envie des ennemis et vault à maintes enfermetez, maintes gens obéissent à celui qui la porte; il ne craint mort de serpent, il garist d'une maladie qui a nom épylétique. Cil qui la porte pendu à son col, il oste toutes paours de mauvais esperis. Preng ceste pierre et la mets en ton quevrechief, qui soit de l'âme et le cousture soit norre, il te sera revellé en dormant ce que tu auras demandé; l'eau où ceste pierre a esté lavée, garist toutes bestes de maladies: ceste pierre, qui la porte, fait estre assureur de toutes bestes.

208) Si tu treuves une pierre où il y ait ung homme entaillié, qui soit en estang et il ait en la main un faucille levée sur son chief et dessoubz ses piez cocodrill, mec celle pierre en ung anel de plomb et sous la

pierre ung pou de racine d'aquilé, celui qui la porte est seurs de tous enemis (3).

209) Si tu treuves en une pierre entaillié ung home sur ung dragon et qui tiengne en sa main ung glaive, mes ceste pierre en ung anel de plomb et se tu la portes, tous les esperis de ténèbres obeyront à toi et te révéleront les trésors.

210) Si tu treuves en la pierre qui est trouvée ou ny de l'aigle, entaillié ung aigle, mecs celle pierre en ung anel d'or et la porte, tu seras agréables et gracieux à toutes gens et mesmement aux bestes sauvages et se tu es entre eulx, ja ne te feront mal et se poisson est entaillié en icelle et tu veulx aler pescher, tu en prendras mout.

211) Se tu treuves en une pierre qui ait couleur d'eau de mer entaillié. i. homme en estang qui porte espée en sa main (4), se tu la portes tu seras doubtez et honnorez mesmement des seigneurs des terres.

212) Se tu treuves en paragon noire entaillié une tourterelle, mecs la en anel de plomb, tu seras amez de toutes gens et mout vault à passer ève périlleuse.

213) Se tu treuves pierre où il y ait taille de eaue courant, se tu la portes, tu gaigneras en toutes choses que tu acheteras ou vendras.

214) Se tu treuves paragon où il y ait un coc entaillié et ait en sa bouche ung sore, et devant lui chief domme, mecs celui en anel d'or tu seras riches et honorables et agréable à tous hommes (5).

215) Se tu treuves une pierre où il y ait entaillié une couronne (6) séant sur un siège qui ait quatre piez et IIII homs qui tiengent et portent chacun un piet dudit siège et ly homes ait les mains levées au ciel, mecs ceste pierre en anel d'argent, pesant douze fois le pesant de la pierre, cil qui porte ceste pierre en bonne pensée et en sainte vie, est seur d'empêtrer ce qu'il voudra devant tous seigneurs.

216) Se tu treuves en aucunes pierres entaillié ung escorpion et ait dessoubz chacun piet une esraigne, mecs celle pierre en arain et tel signe ☉, cil qui la porte n'a pouvoir d'estre malmis pour morsure de nulle chose qui porte venin, la prime nuit du samedi et y fais ung tel signe.

217) Se tu treuves entaillié en pierre naturel. i. livre (7) et ait entour luy la taille du Soleil et des Étoiles, mecs ceste pierre en or tout pur et icel signe ☉; qui porte ceste pierre, il fait venir les deables la prime nuit du samedi et si fait deviner mout de choses qui

1. Hercule et le lion.

2. Apollon traçant les remparts de Troie? Quant à la tête de « voupil » qui pourrait paraître extraordinaire, Baierus nous donne, p. 210, fig. 436, une pierre gravée, où Mithra porte sur l'épaule droite, une tête de renard.

1. Pierre égyptienne.

2. Pourrait être le Dieu Nil.

3. Planche, n° V.

4. Erreur de copiste: il devrait y avoir « un homme couronné ».

Cf. § 149.

5. Certainement ici pour « libra », balance.



sont à adirenir (advenir), et se aucunes femme boit de l'eaue où la pierre aura jeu, elle gettera sans péril ce qu'elle aura conçu.

218) Se tu treuves entaillié en une pierre ung homme jeune et tiegne en sa main destre une lumière et le chief d'une femme en la senestre (1), mecs ceste pierre en anel d'estainct et cest signe *bbb ♀*, se femme la porte à son col, elle ne pourra estre courroucié de son amant, et se tu veulx oster l'amour d'ung homme ou d'une femme tourne l'anel ce dessus dessoubz et le mecs dessoubz le seul de l'uis, tant qu'ils aillent une foiz par dessus, lors entre eulx, aura grant hayne. Ceste pierre ne laisse esveillier les ceulx qui dorment et ceulx qui veillent ne laissent mouvoïr.

219) Se tu treuves entaillié en pierre ung serf ou lièvre, ou .i. voutour, iceste pierre a puissance de garir cellui que les deables tourmentent par lunoisons et iceulx qui socient par l'engin du diable.

220) Se tu treuves en aucune pierre entaillié .i. serpent et ait sur son doz ung bra et sur sa queue ung corbel, celui qui la porte est remplis de tous biens, elle [fera] savoir moult choses à advenir (2).

221) Se tu treuves entaillié ung monstre qui soit demi homme demi cheval et il ait en sa senestre main .i. lièvre, ensemble un cousteaue et en la destre ung baston où qu'il y ait une petite beste, ensamble ung chauderon, ceste pierre fait cellui qui la porte enrichir par mounable santé (3).

222) Si tu treuves entaillié un nef où il ait haulte voile, cellui qui la porte est en toutes manières plus chaulx que autres en toutes choses (4). ~~JASPE.~~

223) Se tu treuves en jaspé entaillié .i. lièvre, tant que tu l'auras, tu ne pourras être mal mis par nulz mauvais esperis et si guarist de la quartaine (5).

224) Se tu treuves entaillié un aigle, icelle réforme les anciens humours et acquiert nouvelles (6).

225) Se tu treuves entaillié un sagittaire, c'est ung signe : il garist cellui qui la porte de une maladie qui a nom paralisie.

226) Se tu treuves entaillié ung homme qui ait espée en sa main, cellui qui la porte a victoire en bataille.

227) Se tu treuves en aucune pierre entaillié ung cheval qui ait aelles, qui est appelé Pegasus, il est très profitable à ceulx qui chevaucent (7). Elle donne à

cellui qui la porte hardiment de bon cuer et sy garde luy et le cheval de cheoir et garde tous chevaux du mal de farsin. Les maîtres l'appellent *Fons Bellorum*, c'est-à-dire *Fons* de batailles.

228) Se tu treuves entaillié une femme qui ait ses crins sur ses épaules et ses mains abaissées, icelle pierre réconcilie l'amour entre mari et femme (1).

229) Se tu treuves entaillié une vierge, c'est ung signe : que ait ses mains estendues et une couronne en son chief où il y ait trois angleus et ait d'aut part .i. homme en une chanière (2) : celui qui ceste pierre porte, elle le garist de toutes enfermetez et lui garde santé perdurable.

230) Se tu treuves entaillié un lyon ou .i. mouton ou .i. sagittaire, il fait ceulx qui la portent agréables à Dieu et sy les fait bien parler.

231) Se tu treuves entaillié ung cancre, c'est ung signe : il garist cellui qui la porte d'éthique et de tiercenne. Ils sont consacrez par parmanable consécration.

232) Se tu treuves entaillié .i. homme qui ait en sa main destre une faucille et le chief de Méduse à la senestre, ceulx qui la portent rent puissans pardurablement et la puissance de ceulx et de celles est bénigne (3).

233) Se tu treuves entaillié ung homme qui ait chief de mouton, se tu portes cellui tu seras amez de toutes créatures et quanques tu voudras empètrer tu empètreras (4).

234) Se tu treuves entaillié ung chevalier armé, cil est consacré de permanable consécration : cil qui la porte est parfait en toutes choses qu'il aura commenciés et si n'a garde de engin de dyable (5).

235) Se tu treuves entaillié la lune ou le soleil, porte cellui adez avec toy : tu méneras bonne vie, tant comme tu l'auras, s'il est consacré de permanable consécration.

236) Se tu treuves homme entaillié qui ait aelles en ses piez et en la senestre main une verge, et au chief de la verge ung serpent, ceste pierre fait homme de grant engin et si fait amer Dieu (6).

237) Se tu treuves entaillié ung homme qui ait en sa main ram de pommier, iceste fait homme puissant et appaise les yres des rois et des princes et fait le peuple bienveillant à cellui qui la porte.

238) Se tu treuves entaillié ung homme qui ait visaige de lyon et piés d'aigle et dessous ses piedz ung dragon, qui ait deux testes, et s'il tiengne un baston

1. Persée est ainsi décrit dans les *Pierres gravées du Trésor de Troyes*, Cf. § 287.

2. Constellation de l'Hydre § 299. Voir Fig. I, 2, x<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup>.

3. La Sagittaire, d'après les anciennes représentations, § 297.

4. Le Navire, constellation, § 294.

5. Constellation, § 296.

6. Constellation, § 289.

7. Constellation, § 291.

1. Andromède, § 16, § 286.

2. Cassiopée, Fig. IV, § 285.

3. Persée.

4. Abraxas.

5. Mars, Planche, 2 Conq. cf. § 251.

6. Mercure, avec le caducée, § 254. Planète.

en la destre main et en soit férant le dragon parmi la teste, celui qui ceste pierre porte, tous esperis obéissent à luy; elle multiplie les richesses et si veult estre mise en argent (1).

239) Se tu treuves entaillié ung homme montant sur ung aigle et tenant ung baston en sa main, mecs ceste pierre en ung anel de cuivre (2): qui la porte sur luy au matin, avant que le soleil soit levez, il est vainqueur en bataille et se obéissent tuit à luy, mais il convient qu'il ne mange pas chair de coulou et soit vestu de blanches robes.

240) Se tu treuves entaillié. i. homme nu, droit, et une pucelle vierge, qui ait sa main sur le col du baron, esgardant à terre et tiengne sa main sur son piz (3), mecs celle pierre en anel de fer pesant par XII fois le pesant de ceste pierre et mecs par dessoubz la pierre. i. pou de la langue de la huppe, mierre et alouet, nulz ne peut celui qui la porte contrestre en tenson ne en bataille et se le seel d'icelle est pendu au col à ung chien, il ne pourra bayer (4), le male beste ne peut entrer en la maison, et si convient que cil qui la porte ne mengeusse point de char, ne ne fiere oysel tant comme il la portera.

241) Se tu treuves entaillié. i. homme qui ait saint. i. serpent, et tiengne le chief du serpent, et la queue en la destre main, icelle garde tous venins (5).

242) Se tu treuves entaillié. i. homme qui soit agenuouillé de l'un des genoulx et occie ung... ou. i. autre monstre, celle pierre vaint [vault] en bataille, à celui qui la porte, celle est denffendement des champions (6).

243) Et si tu treuves entaillié. i. ours ou. I. serpent divisant l'un de l'autre, elle fait homme seur fort et plaisant et estre en son propos.

#### 244) C'EST CY LE LIVRE DE GÉTHEL.

Selon ce que racompte Géthel le Philosophe, lequel fut très vaillant homme et fit maintes merveilles par la science d'Astronomie et de Magice, par l'œuvre de nature ès pierres précieuses, lequel philosophe fut au temps de Auctonmaire et Auguste, roi d'Israel, lequel va accorder et trouver la vertu des signes et des planettes et des pierres précieuses, et ce par vertu de science et de œuvre d'art et de nature, car nature a telle vertu que toujours œuvre et materie tant comme matière lui habandonne, et quant matière lui deffault, elle laisse œuvre, et ce est très grand secret et grand

merveille quand elle fait tant de nobles figures en l'air, en feu, en eaue et en terre. Si comme peut apparoir par toutes créatures, tant oiseaulx, poissons, bestes, abres, plantes, métaulx, pierres précieuses, hommes raisonnables et maintes autres figures, car elle œuvre en toutes celles choses par la voullenté et puissance du souverain créateur pour lesquelles il les ordonna et établit pour son vouloir acomplis. Nature œuvre ès pierres précieuses et y fait maintes figures et saichiez qu'elles ont moult grans vertus que Dieu y a mises et si double leurs vertus selonc les figures que il y a mises, comme dessus est moustré et sera encore mieulx cy après à l'ayde du tout puissant Dieu glorieux, lequel a donné vertu à toutes choses bonnes et males pour avoir cognoissance du bien, le bien, et du mal, le mal, car le bien est contraire au mal et par le bien serons sauvez et par le mal dampnez.

245) Le premier chappitre est de la triplicité des signes comparé à feu.

Se tu treuves la figure et triplicité des signes de nature de feu, c'est assavoir, le mouton, le lyon, le sagittaire, en quelque pierre précieuse que ce soit, mes le en ce (sic), et tu auras la grâce de Dieu, des princes et du peupple, et sera de bonne vie, et celui qui portera l'ung de ces trois signes, garira de fièvre, de ytopisie, de paralisie et de toute matière froide ou moite, ou froide ou sèche, et à celui qui la portera donnera bon engin et bonne mémoire, sens et raison et deffent homme et femme de venins et de toutes choses nuisables; et cestes figures sont moult précieuses, et quant elles sont trouvées en cestes pierres, comme saphirs, rubis, balais cornéline, calcidonie, garnat et jagonce, lesquelles pierres sont moult nobles et espéciales vertus comme il est dit devant, mais certes elles doublent quand cestes figures y sont associées et trouvées.

246) Le deuxième chapitre est de triplicité des signes de nature de air.

Se tu treuves les trois signes de nature de air, entaillez en aucunes pierres, c'est assavoir les gemeaulx, libra et aquari, mettez les en fin argent et celui qui les portera sur soy ne doubtera la maladie de lèpre et ensemment garde de toute male infection en donnant bonnes fortunes à ceux qui la portent et garissent roingue, malemort, serpentine, morales, alopice, grant fistules, fils et moroïdes et toutes autres passions ydolamates et infexiles et garist éthiques, thisiques et asmatiques et tous flux de rume, de ventre et conforte tous les membres. Et quand ces signes sont en esmeraudes, présines, jaspis ou cornéline, doublent leurs vertus et leurs propriétés.

247) Le troisième chapitre des signes de nature de eaue.

1. Abraxas.

2. Fig. III, Zodiaque indou.

3. Mars et Vénus, ou Apollon et Leucothoé, pl. n° 1 Mac. Mais c'est plus probablement Mars et Vénus, car dans les Mythes Antiques, le fer répond à Mars.

4. Pour « aboyer ».

5. Le Serpenteaire, § 288.

6. Hercule, § 282.

Se tu treuves les trois signes de nature de eau, les quelssont le cancre, le scorpion et poissons entailliez en aucunes pierres, mets les en argent : et celui qui la portera ne doubtera nul maléfice, sorcerie ne enchanterie. Et garissent de ytopisie, éthicque, pierre, gravelle, moroïdes et fistules et de toutes manières de gouttes et garissent tous flux du moins nuisables, decourans ès membres; et, si sont trouvés cestes figures en esmeraudes, topazes, jaspes, corail, achates, paridons prasines, double leur propriété et vertu.

248) Le quatrième chapitre est de la triplicité des signes qui sont de nature de terre.

Si tu treuves les trois signes de la nature de terre, les quels sont le thorel, la vierge et capricorne, entailliez en aucunes pierres précieuses, mes les en or ou en fin argent, et celui qui les portera aura fort coraige et ne doubtera ses ennemis ne nulles batures ne blessures, car il les vainquera. Et garrissent plusieurs maladies, lesquelles viennent par milancorie, si comme manie et milancorie et toutes apostumes de milen-

corie, escrofules, grandules, nodes et toutes autres maladies qui viennent par la humeur dessus dicte. Et se ils sont trouvez en jagonce, grenat ou jaspioniches, achatte, saphir ou louppe, double leurs vertus et leurs propriétés; ainsi finissent les 12 signes et après vous diront les 7 planettes.

249) SATURNE. — Si tu treuves . i . homme qui tiengne une faux en sa destre main et en la senestre plain poing de blé, qui soit entaillié en aucune pierre, mets ceste pierre en fer. Et celui qui la portera aura honneur et joie tous les temps de sa vie : et ceste figure doit estre trouvée en oniche ou ébedon [probablement chédon].

250) JUPITER. — Se tu treuves entaillié en aucune pierre ung homme qui ait de ceste foy ung... ou le tiengne en sa main, met le en or et moitié en argent, et celui qui la porte sera amez de toutes créatures et empétrera de tous religieux tout quanques il voudra ou demandera justement. Et ceste figure est trouvée en ruby, jagonce, grenat ou cornéline.



Amulette byzantine. Salomon terrassant la maladie. § 251.



1. Pierre gravée du bras de saint Maurice.



2. Dessin du Mss. arabe 2,275 de la Bibliothèque Nationale.



3. Amulette byzantine, publiée par M. G. Schlumberger.

Fig. XIV. — Apollon sur son char, dans ses déformations successives. § 252.

251) MARS. — Si tu treuves entaillié en aucune pierre un chevalier estant à cheval, qui tiengne en sa main destre une espée ou une lance la pointcè devant,

et en la main senestre tiengne la teste d'un lyon et dessoubz les piez du cheval ait un homme mort, mets celle pierre en or et en cuivre, autant d'ung comme

d'autre, et celui qui la portera vainquera, batailles, plais, rotes et tençons et sera doubtez de toutes gens (1). Ceste figure est trouvée en Ethiepie et se (elle) est trouvée en calcédonne et en électoire, leur vertu est plus grande et plus merveilleuse.

252) SOL. — Se tu treuves entaillié en aucune pierre ung homme couronné, séant sur un charriot et en sa main tenant ugne verge, mets celle pierre en or fin, tous princes et autres hommes obéiront à celui qui la portera (2). Et se ceste figure est trouvée en rubis d'orient, balais, grisolitte ou jagonce, leur vertu en est plus grant et meilleur.

253) VÉNUS. — Se tu treuves en pierre entaillié une femme tenant en sa main destre ung pigne et en l'autre ung miroir, et soit séant en son lit, mets la en fin laton femelle et celui qui la portera vainquera toutes femmes et sera amez par elles, honorez et obéis en toutes choses; et se telle figure est trouvé en jaspe vert cler et luisans ou en jagonce, leur vertu en sera meilleur.

254) MERCURIUS. — Se tu treuves en aucune pierre .i. homme entaillié qui ait esles ès piez et en sa main senestre tiengne une verge en laquelle soit entortilly .i. serpent, en la destre main ung livre (3), mets celle pierre en VII métaulx, au tant d'ung comme d'autre par égale partie, et celui qui la portera habondera en charité, en science et discrétion et nul ne pourra résister à sa loquence et avec ce aura perpétuelle santé du corps tout l'aige qu'il vivra selonc nature, et vainquera toutes tençons et plais et ses paroles feront plaisirs à toutes gens; et se ceste figure est trouvée en fin saphir, achate, elitropia ou en jaspe vert, la vertu en est plus merveilleuse.

255) LUNA. — Si tu treuves entaillié en aucune pierre une femme séant sur un rivaige d'eau, mes la en argent fin et celui qui la portera sera seur sur mer et sur terre de tous perilz et il sera gracieux et menera bonne vie: et se elle est trouvée en éthopasse, béril ou en corail vermeil, sa vertu en est plus grant et merveilleuse (4).

Et saichez que se tu treuves ès dessus dictes pierres, les dictes figures enlevées comme sont camaieux achates, esquelles a maintes figures, esquelles la vertu

de nature y a mises, car leurs natures sont moult grandes et merveilleuses, mais encore te dis que se les dictes figures sont entailliés esdictes pierres, le soleil estant esdiz signes ou la lune, et soient regardez de regard de bonnes planettes et toujours taillées en l'eure des bonnes planettes et en leurs regars et espectus.

Les bonnes planettes sont le Soleil, Jupiter et Venus, car celles donnent tous biens: les males planettes sont Saturnus et Mars, car elles engendrent et conjoignent tout mal: la Lune et Mercuri sont moiennes, car elles sont bonnes quant elles sont en bons lieux et adjoustées en bonnes planettes et signes, et sont perverses et mauvaises, quand elles sont adjoustées en mauvaises planettes et signes. — Et veuillez savoir que quant les dictes figures sont entailliés esdictes pierres au regard et influence des dictes bonnes planettes, que leur vertu en est trop plus grand et plus merveilleuses, car toutes les choses de ça jus correspondent à celles dessus tout par la vertu de nature, laquelle lui est attribuée par la puissance et grâce du Créateur, lequel a donné vertus merveilleuses à toutes choses, lesquelles ne sont mie toutes révélées à l'umain lignaige. Ainsi finist la vertu des pierres précieuses dont le glorieux Dieu en soit loé. Amen.

---

BENEDICTIO SUPER LAPIDES QUI  
CONSECRANDI SUNT (1).

---

256) DEUS, omnipotens Pater, qui etiam per quosdam insensibiles creaturas, virtutem tuam omnibus ostendisti, qui Moysi, famulo tuo, inter cetera vestimenta sacerdotalia, rationale iudicii XII lapidibus preciosis adornari præcepisti, nec non Joanni evangelistæ, celestem civitatem Jherusalem virtutibus eosdem lapides significantibus construendam æternaliter ostendisti, ut qui potens et de lapidibus filios Abrahe suscitare Majestatem tuam humiliter deprecamur, qui de unis et electis laudibus æternum Majestati tue condis habitaculum, ut hos lapides consecrare et sanctificare digneris, per sanctificationem et invocationem nominis tui, ut sint sanctificati et consecrati et recipiant a te effectum virtutum quas suis specibus in earum creatione concepisti et quas eis te dedisse sapientiam experientia comprobavit; ut, quicumque illos super se portaverit, virtutem tuam per illos sibi adesse sentiat, donaque gratiæ tuæ et tutelam virtutis accipere mereatur. Per J. C. F. T., in quo omnis sanctificatio consistit, qui tecum et in te vivit et regnat Deus, per omnia S. S. Amen.

1. Cette pierre doit être rapprochée du sceau de Salomon; reproduit ici et publié par M. G. Schlumberger, qui a bien voulu nous le prêter, dans la *Revue des études grecques*, 1892, p. 73. Fig. XIV.

2. Cette représentation d'Apollon est intéressante à suivre à travers ses diverses transformations. De l'Antiquité, nous avons conservé l'entaillage du bras de saint Maurice (pl. n° III), les Arabes l'ont transformée comme nous le voyons ici, Fig. XIV au n° 2 et les Byzantins en ont fait l'annelette n° 3, qui ne peut-être expliquée que par la suite des déformations successives que nous avons réunies dans cette étude.

3. Une balance, *libra*.

4. Planche, n° 83 Dem.

1. Extrait du Manuscrit 9.136 F. FR. de la Bibliothèque Nationale.

Benedictio Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, descendat super hos lapides et virtutes immittat et augmentat, qui in Trinitate perfecta vivit et regnat Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

LEONARD (CAMILLE)

IMAGINES REPERTÆ HINC INDE (1).

257) **C**ERVI seu leporis imago in Jaspide cum cane, seu sit canis solus impressus: talis lapis potentiam habet lunaticos, melancolicos ac freneticos sedandi, et illos qui in nocte hinc inde vagantur.

258) Leporis imaginem in Jaspide quæ non sit secundum formam signi celestis, si tecum portaveris, ab ullo dæmone seu spiritu lædi non poteris (2).

259) Locusta marina in Berillo sculpta rixas conciliat, ac matrimonium in amore conjungit (3).

260) Imperatoris imaginem habentem caput erectum in lapide sculptam si quis secum portaverit, diligeretur ab omni creatura et si quid ab aliquo petierit obtinebit.

261) Virgo stolata cum veste profusa, sculpta in Jaspide, tenensque laurum in manu, gestantem potentem reddit, ac facile ab omnibus impetrandem, nec in aqua submergetur (4).

262) Hominis armati, seu virginis tenentis in manu laurum cum veste circumflexa ac stolata figura, gerentem ab adversis casibus liberat et maxime submersione: dico si in Saphyro sculpta fuerit.

263) Hominis cum ense in manu imago, gestantem victoriosum in bellis reddit.

264) Hominis armati in equo cum lancea figura, si in Smirillo sculpta erit, gestantem victoriosum in campestri bello reddit.

265) Noctivoracis figura, cum avis sit Palladis, si in lapide, qui ad scientiam facit, sculpta erit, hominem facit scientificum ac eloquentem.

266) Pavonis imago sculpta in decenti lapide ad divitias, virtutem habet reddere gestantem divitem.

267) Mars armatus in Saphiro gestatus submersionem aquæ prohibet.

268) Hominis figura interficientis leonem aut bestiam cum gladio, astutum, potentem, victoriosum, ac amabilem gestantem reddit (5).

269) Mulieris figura sedentis cum corona in solio, ac flexis manibus, alacrem gestantem reddit (6).

1. Camille Léonard, p. 183.

2. Le Lièvre, § 296.

3. Les Cyranides, Élément ψ.

4. La victoire, ou la Vierge, signe du Zodiaque.

5. Hercule, § 282.

6. Cassiopée, Fig. IV, § 229, § 285.

270) Venatoris aut cervi, seu leporis figura sculpta in Jaspide, vim habet venatum a spiritibus, seu freneticum liberare.

271) Hominis tenentis laurum seu palmam in manu dextra imago, portantem efficit causarum ac præliorum victorem, amabilem, ac potentem in regione sua efficit.

272) Hominis alati figura habentis sub pedibus serpentem, ac tenentis caput ejus in manibus, divitem, prudentem et amabilem ab omnibus gestantem efficit.

273) Hominis figuram cum hircino capite loco sui, scias ad acquirendum gratiam ac divitias valere (1).

274) Formicæ trahentis spicam seu granum in aliquo lapide sculpta imago ad divitias acquirendas valet.

275) Galli figura tenentis in rostro coronam seu zonam, in duello victoriam dat et maxime si in galinaceo fuerit (2).

276) Falconis seu asturis figura sculpta in Cornelio, gestantem victoriosum reddit ac agilem in agendis rebus.

277) Aquilæ figura in Kabrate sculpta, seu in Christallo, gestantem divitem, victoriosum ac eloquentem reddit.

278) Equus alatus si integer in aliquo lapide erit sculptus, et maxime in Achate, hominem in bello victoriosum, ac providum in omnibus agendis rebus reddit (3).

LAPIDAIRE ASTRONOMIQUE (4).

279) **D**E figuris sive imaginibus quæ similitudinem habent constellationum cœli et ad quid valent.

Hucusque diximus de sculpturis signorum ac planetarum: nunc sermo noster erit de imaginibus seu constellationibus cœli: talique modo procedamus. Ponendo primo nomen imaginis, secundo quomodo figuratur a doctoribus; tertio subjungemus in quo Zodiaci signo collocetur; quarto an meridionalis aut septentrionalis sit; quinto cujus planetarum sit naturæ; ultimo quod ad nostrum propositum pertinet, cujus virtutis erit talis imago: si reperiatur in lapide sculpta, et primo ab Ursa initium sumamus ut astronomi sumunt.

280) Ursæ imago sic formatur: binas ursas insculpunt circumvolutas a serpente. Major ursa in capite revolutionis continetur: minor vero in cauda. Ex magnitudine vero tam Draconis (5) quam ipsarum Ursarum

1. Abraxas.

2. Planche, n° IV.

3. Pégase, § 291.

4. Camille Léonard, p. 148.

5. Cf. § 90.

cum apud Polum mundi arcticum ac a Polo Zodiaci non multum distent : quasi ab omnibus signis pro parte continentur capiendo signum pro naviculari umbrâ cujus extremum in polis Zodiaci terminatur per lineas transeuntes per principia signorum : et omnis constellatio quæ a lineis alicujus signi continetur, dicitur esse in illo signo : et sic omnis constellatio ubicumque sit in cœlo, in uno aut pluribus signis continetur, ut Draconis ac Ursæ sunt. Existit constellatio ista tota in septentrionali parte. Naturæ tamen earum variae sunt. Nam majoris Ursæ est Martis ac Veneris, minoris vero Saturni. Draconis vero Saturni ac Martis : dicuntque omnes doctores et maxime magici, quod si hæc constellatio in lapide sculpta reperiat, gestantem scientem reddit versutum, cautum ac potentem efficit ( ).

281) Coronæ imago similitudinem coronæ regiae cum pluribus stellis habet : interdum in similitudine regii capitis coronati figuratur. Existitque in septentrionali parte ac in signo Sagittarii : estque naturæ Veneris et Mercurii : si hæc in lapide qui ad honores ac scientiam virtutem habeat sculpta fuerit, dat gestantibus honores ac maximam exaltationem apud reges et regiam gratiam acquirere facit (²).

282) Herculis quandoque incurvati imago figuratur. Sic est vir genuflexus, in manu clavam tenens, interficiens leonem. Aliquando sic vir cum leonina pelle in manu seu in humeris cum clava. In signo Scorpionis collocatur, et in septentrionali parte, estque naturæ Mercurii. Si sint in condecenti lapide, qui ad victoriam facit, ut in Achate, gestantem reddit in omnibus victoriosum et maxime in campestri bello (³).

283) Cigni sive Gallinæ imago in lapide sculpta si reperiat, est cigni figura expansis alis et collo recurvato. Existitque in septentrionali parte. Natura ejus est Veneris ac Mercurii ; si hæc in lapide inveniatur sculpta, gratum gestantem reddit populo, scientiam præbet ac divitias auget : podagricos, paraliticos ac quartanarios liberat (⁴).

284) Cepheus est homo habens præinsectum ense cum brachiis ac manibus expansis : ab Ariete signo obtinetur. Saturni ac Jovis naturæ est et septentrionalis. Lapis sic sculptus si gestatus fuerit, cautum ac scientem reddit : si sub capite dormientis ponitur, in somno res delectabiles apparere facit (⁵).

285) Cassiopeja mulieris est imago sedentis in cathedra habentis manus prorectas ad modum crucis. Aliquando cum triangulo in capite. In signo Tauri situatur et in septentrionali parte. Ejus natura est Saturni ac Veneris. Si hæc sculpta in convenienti lapide inveniatur, virtus ejus erit hominibus sanitatem præbere, infirma ac defatigata corpora restaurare, quietem ac tranquillitatem post laborem gestantibus præbet, amœnum ac suavem somnum præstat (¹).

286) Andromeda puellæ imago est habens crines sparsos ac remissas manus : a Tauro continetur in septentrione : Veneris naturæ est. Ejus virtus est, si in lapide sculpta erit, rixas ac jurgia inter virum et uxorem ortas reconciliare, et stabilem amorem firmare et a multis infirmitatibus humana corpora custodire (¹).

287) Perseus, ense in dextra manu, in sinistra caput Gorgonis habens imago est : locatur in Tauro et in septentrionali parte. Vim Saturni ac Veneris habet. Si in lapide sculptus fuerit, ab infortuniis gestantem avertit et a fulgure ac tempestate preserat non solum gestantem, sed et loca ubi continetur : fascinationes quoque solvit (¹).

288) Serpentarius est hominis figura habentis serpentem cinctum, tenentis in dextra caput et in sinistra caudam. Et in signo Scorpionis et in septentrione, naturam habet Saturni ac Martis. Virtus ejus, si in lapide sculptus est, valere contra venena, venenosorum animalium morsus curare, et si lotura ejus bibatur, facit venenum evomere sine læsione aliqua (⁴).

289) Aquila sive Vultur cadens est imago aquilæ volantis cum sagitta sub pedibus, in Cancro et in septentrionali parte collocatur. Jovis ac Martis naturæ est. Sed sagittæ Martis ac Veneris : hæc constellationes cum in lapide sculptæ erunt aut una ipsarum, gestantis veteres honores conservat, ac novos acquirere facit et ad victoriam conferre dicunt (⁵).

290) Piscis sive Delphinus est imago gibbosi piscis, est in signo Aquarii et in septentrione, naturam habens Saturni ac Martis. Ferunt quod si lapis sic sculptus retibus alligatus fuerit, facit ipsa piscibus impleri : gestantem quoque fortunatum efficit in piscando (⁶).

291) Pegasus sive equus alatus : aliqui figurant medietatem equi cum alis. Aliqui totum equum cum alis et sine freno. In signo Arietis, et in septentrionali parte est, naturam habens Martis ac Jovis : si sculptus in

1. Voir fig. I, n° 1, au pôle Nord, les deux Ources avec le Dragon. Constellation citée dès le VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Le Dragon est cité au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

2. Fig. I, n° 1, XV<sup>e</sup>, entre Hercule et le Bouvier : constellation connue dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

3. *Ibid.*, XVI<sup>e</sup>, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

4. Fig. I, XXI<sup>e</sup>, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

5. *Ibid.*, II<sup>e</sup>, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1. *Ibid.*, III<sup>e</sup>, et Fig. IV, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

2. C'est la figure astronomique qui s'est trouvée transformée en dromadaire, voir § 16 ; Fig. I, n° 1, II<sup>e</sup>, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

3. Fig. I, n° 1, IV<sup>e</sup>, constellation citée au IV<sup>e</sup> siècle, avant J.-C.

4. *Ibid.*, XVII<sup>e</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

5. Fig. I, XX<sup>e</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

6. *Ibid.*, XXI<sup>e</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

lapide inveniatur, gestanti in campestri bello victoriam præbet et velocem, cautum ac audacem reddit. Si vero collo equi suspendatur, aut in aqua ponatur ubi bibat equus, a multis infirmitatibus eum liberat (1).

292) Cæti est figura magni piscis cum curvata cauda ac magno ore : continetur a Tauro et in meridionali parte. Naturam obtinet Saturni. Cum in lapide hæc figura inventa erit et supra dorsum habeat serpentem cristatum cum magna tuba, in mari gestantem felicitat, ac eum prudentem et amabilem reddit et ablata restaurat (2).

293) Orionis armati hominis seu inermis imago est cum ense seu falce in manu : collocatur in signo Geminorum et in parte meridionali. Jovis, Saturni ac Martis naturam habet. Hæc figura in lapide sculpta gestantem reddit victoriosum et de inimicis victoriam reportare facit (3).

294) Navis, navi assimilatur cum retorta prora et elevato velo et aliquando sine et cum remis. Continetur a Leone et in meridionali parte. Est naturæ Saturni ac Jovis. In lapide sculpta, securum reddit gestantem in agendis rebus : et non posse periclitari in mari aqua : nec ab aqua damnum capere facit (4).

295) Canis imago est figura canis leporini cum cauda curvata. Existit in signo Cancri in parte meridionali naturam Veneris habens. Si in lapide sculpta inveniatur, ipsum gestantem vim habere dicunt liberandi lunaticos, maniacos ac demoniacos (5).

296) Leporis ad similitudinem leporis imago est cum extensis auribus ac pedibus ut si in cursu esset. In signo Geminorum collocatur et in meridiana parte. Natura ejus est Saturni ac Mercurii. Virtus ejus sculpturæ est freneticos curare et contra dæmonum versutias valere, nec a maligno spiritu gestans poterit lædi (6).

297) Centauri est figura tauri usque ad collum et abinde supra hominis tenentis in sinistra manu hastam, quiescentem supra sinistram spatulam cum appenso lepore. In dextra vero manu bestiolam resupinam tenet cum lebete appenso. In Libra et in meridionali parte

situatur. Est naturæ Jovis ac Martis : virtus ejus sculpturæ est reddere gestantem constantem ac sanum perpetua sanitate, et ideo aliqui fabulose dicunt Centaurum fuisse Achillis magistrum, eo quod hunc lapidem insignitum Centauro continuo secum gerebat (1).

298) Canis alabor est canis imago sedentis in Cancro et in meridie locatur. Est Jovis naturæ : si in lapide sculptam inveneris, tecumque portaveris, hydropem non timebis et a peste ac a morsu canis liberaberis (2).

299) Sacrii turibuli sive putei est figura aræ seu putei cum accenso igne. A Sagittario et in meridionali parte continetur. Naturamque habet Veneris ac Mercurii ; fertur, si in lapide sculptus erit, habilem gestantem ad convocandos spiritus efficere : ac in eorum conversione esse et ei obedire. Dicunt etiam gestantem reddere ornatum perpetua virginitate, cum castitatem inducat (3).

300) Ydræ seu serpentis imago est serpentis figura habentis supra se urnam circa caput et corvum circa caudam. Situatur in Cancro, in meridie : est Saturni ac Veneris naturæ : virtus ejus est efficere gestantem divitem ac abundantem in omnibus bonis, astutum, cautum ac prudentem et a nocivis liberat : dicunt resistere omni nocivo calori (4).

301) Coronæ australis figura imperiali coronæ assimilatur ; eam in Libram ponunt et in meridie : naturæ est Saturni ac Martis. In augendo divitias ejus virtus est et hominem hilarem ac jocundum facere (5).

302) Agitatoris sive Aurigæ imago est hominis figura in curru, tenentis hircum spatula sinistra. Collocatur in signo Geminorum et in septentrione, naturam habens Mercurii. Hæc figura in lapide sculpta facit gestantem venotorem ac fortunatum in capiendo animalia (6).

303) Vexilli imago est in similitudinem vexilli expansi in extremitate hastæ. Situatur in Scorpione et in australi parte. Hæc in lapide sculpta efficit gestantem in militia præesse : ac victorem esse in bello campestri (7).

1. *Ibid.*, XXIII<sup>o</sup>, constellation connue dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

2. *Ibid.*, II<sup>o</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

3. *Ibid.*, VI<sup>o</sup> ; constellation connue dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

4. *Ibid.*, n<sup>o</sup> 2, IX<sup>o</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

5. *Ibid.*, n<sup>o</sup> 1, VII<sup>o</sup>, signalée par Homère.

6. *Ibid.*, n<sup>o</sup> 2, V<sup>o</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1. Fig. I, XIV<sup>o</sup>, constellation connue dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

2. *Ibid.*, VII<sup>o</sup> ; constellation citée par Homère.

3. *Ibid.*, XVIII<sup>o</sup>, constellation connue dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

4. Fig. I, IX-XIV<sup>o</sup>, constellation connue dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

5. *Ibid.*, XIX<sup>o</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

6. *Ibid.*, n<sup>o</sup> 1, VI<sup>o</sup>, constellation citée dès le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

7. *Ibid.*, n<sup>o</sup> 2, XVII<sup>o</sup>.



277  
278  
279

UNIVERSITY OF LONDON  
WARBURG INSTITUTE









